

Université Abderrahmane Mira Bejaia  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales



DEPARTEMENT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES PHYSIQUES  
ET SPORTIVES (STAPS)

# *Mémoire de fin de cycle*

En vue de l'obtention du diplôme Master en Sciences et Techniques des Activités Physiques  
et Sportives

Filière : Activité Physique et Sportive Educative

Spécialité : Activité Physique et Sportive scolaire

## *Thème*

**Etude des représentations sociales des parents, des  
enseignants de l'EPS et les professionnels de la santé  
sur la pratique sportive (EPS) à l'école primaire**

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> BOUIFROU Siham

M<sup>elle</sup> MEZITI Imane

**Encadré par :**

Dr. ZAABAR Salim

**Année universitaire 2016/2017**

# *Remerciements*

*Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.*

*Nous adressons un grand merci à notre encadreur Dr. ZAABAR Salim, pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port. Qu'il trouve dans ce travail un hommage vivant à sa haute personnalité.*

*Nous souhaitons également adresser nos remerciements les plus sincères aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.*

*Nos remerciements s'adressent également à tous les enseignants du département STAPS pour leurs efforts durant notre cursus.*

*Nos derniers remerciements vont à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.*



# *Dédicaces*

*Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...*

*Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude,*

*L'amour, le respect, la reconnaissance...*

*Aussi, c'est tout simplement que*



*Je dédie ce modeste travail*

*À mes chers parents*

*A mes chers et adorables frères et sœurs*

*À mes chers petits neveux et nièces*

*À ma belle sœur et mes beaux frères*

*A mes amis (es) avec lesquels j'ai partagé des moments  
de joie et de tristesse*

*À toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce  
travail et à tous ceux que j'ai omis de citer*

*Imane MEZITI*

# *Dédicaces*

*Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...*

*Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude,*

*L'amour, le respect, la reconnaissance...*

*Aussi, c'est tout simplement que*



## *Je dédie ce modeste travail*

*A mes parents, qui m'ont fait connaître les portes de savoir, pour leur compréhension et leur soutien, je prie Dieu le tout puissant de les protéger du mal et les récompenser.*

*À mes très chers frères*

*A mes très chères sœurs*

*A mes cousines et cousins*

*À mes chers amis et amies*

*A mes professeurs du département STAPS*

*A tous ceux et celles que j'aime et que je n'ai pas cité*

*Siham BOUIFROU*

# **Sommaire**

# Sommaire

Liste des tableaux .....	i
Liste des figures .....	ii
Liste d'abréviations .....	iii
Introduction générale.....	1
Problématique .....	2

## CHAPITRE 1 : REVUE DE LA LITTERATURE

1. L'enfant et la Pratique sportive .....	4
2. La pratique sportive au milieu scolaire (EPS) .....	5
2.1. Finalités de l'EPS .....	6
2.2. Objectifs de l'EPS .....	6
3. L'EPS à l'école primaire .....	7
4. Les bienfaits de l'EPS .....	8
4.1. Le bien-être physique .....	8
4.2. Le bien-être psychologique .....	9
4.3. Le bien-être social .....	10
5. Les méfaits de l'EPS .....	10
6. Les représentations sociales .....	11
6.1. Définition des représentations sociales.....	11
6.2. L'analyse des représentations sociales .....	13
6.3. Fonctions des représentations sociales .....	13
6.4. Représentations sociales de l'EPS .....	14

## CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

1. Présentation et intérêt de l'étude .....	15
2. Présentation de la population et les échantillons de l'étude .....	15
2.1. Parents d'élèves .....	16
2.2. Professeurs d'EPS .....	16
2.3. Professionnels de la santé .....	16

3. L'instrument de collecte des données .....	16
4. Traitement des données .....	16
4.1. Par calcul du pourcentage (fréquence) .....	17
4.2. Par le test de Khi deux ( $\text{Khi}^2$ ) .....	17

### **CHAPITRE 3 : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS**

1. Représentation et analyse des résultats .....	19
1.1. Parents d'élèves .....	19
1.2. Professeurs d'EPS .....	25
1.3. Professionnels de la santé .....	30
2 .Discussion des résultats .....	36
Conclusion générale .....	41

Références bibliographiques

Annexes

# **Liste des tableaux**

## Liste des tableaux

Tableau 3.1.	Résultats de la question N° 1 .....	20
Tableau 3.2.	Résultats de la question N° 2 .....	21
Tableau 3.3.	Résultats de la question N° 3 .....	22
Tableau 3.4.	Résultats de la question N° 4 .....	23
Tableau 3.5.	Résultats de la question N° 5 .....	24
Tableau 3.6.	Résultats de la question N° 6 .....	26
Tableau 3.7.	Résultats de la question N° 7 .....	27
Tableau 3.8.	Résultats de la question N° 8 .....	27
Tableau 3.9.	Résultats de la question N° 9 .....	28
Tableau 3.10.	Résultats de la question N° 10 .....	29
Tableau 3.11.	Résultats de la question N° 11 .....	31
Tableau 3.12.	Résultats de la question N° 12 .....	32
Tableau 3.13.	Résultats de la question N° 13 .....	33
Tableau 3.14.	Résultats de la question N° 14 .....	34
Tableau 3.15.	Résultats de la question N° 15 .....	35

# Liste des figures

## Liste des figures

Figure 2.1	Le cheminement pour obtenir le test de Khi deux par le logiciel XLSTAT.....	17
Figure 3.1.	représentation graphique des résultats de la question N°1.....	20
Figure 3.2.	représentation graphique des résultats de la question N°2.....	21
Figure 3.3.	représentation graphique des résultats de la question N°3.....	22
Figure 3.4.	représentation graphique des résultats de la question N°4.....	23
Figure 3.5.	représentation graphique des résultats de la question N°5.....	25
Figure 3.6.	représentation graphique des résultats de la question N°6.....	26
Figure 3.7.	représentation graphique des résultats de la question N°7.....	27
Figure 3.8.	représentation graphique des résultats de la question N°8.....	28
Figure 3.9.	représentation graphique des résultats de la question N°9.....	29
Figure 3.10.	représentation graphique des résultats de la question N°10.....	29
Figure 3.11.	représentation graphique des résultats de la question N°11.....	31
Figure 3.12.	représentation graphique des résultats de la question N°12.....	32
Figure 3.13.	représentation graphique des résultats de la question N°13.....	33
Figure 3.14.	représentation graphique des résultats de la question N°14.....	34
Figure 3.15.	représentation graphique des résultats de la question N°15.....	35

# **Liste des sigles et abréviations**

## **Liste des sigles et abréviations**

- APS : Activité Physique et Sportive  
EPS : Education Physique et Sportive  
OMS : Organisation Mondial de la Santé  
PNNS : Programme National Nutrition Santé  
STAPS : Sciences Techniques des Activités Physiques et Sportives

# **Introduction générale**

## INTRODUCTION GENERALE

Dès que l'enfant commence à marcher et à courir, le besoin de mouvement et de dépense physique devient une nécessité physiologique qu'il vit dans ses activités ludiques, indispensables à son équilibre (Pedroni, 2016). Pour tous les enfants, l'activité physique est enrichissante, tant sur le plan physique que psychique. De récentes recherches révèlent qu'il faut prendre l'habitude dès l'enfance de pratiquer régulièrement des activités physiques, afin de prévenir plusieurs problèmes de santé. Par exemple, les chercheurs dans le domaine de la médecine ont observé que les risques de souffrir d'hypertension artérielle, de diabète, de cancer du côlon, d'obésité et de maladies coronariennes à l'âge adulte sont moins élevés chez les enfants très actifs (LeBlanc et Dickso, 1997). En plus de contribuer au bien-être physique de l'enfant, l'activité physique favorise son développement psychologique et social. Du fait de leur contexte social, les écoles sont des lieux importants pour promouvoir une activité physique favorable à la santé auprès des enfants et des jeunes (Hills *et al.*, 2014).

Le sport scolaire ou éducation physique et sportive (EPS) joue un rôle important dans la formation de la personnalité de l'enfant. Elle est un élément fondateur de la culture et de la vie sociale. A ce titre elle doit être bien enseignée et bien respectée de manière à refléter sa place et à s'imposer comme telle dans le système éducatif du fait qu'elle prend en considération la formation de l'individu dans sa totalité que ce soit sur la plan psychologique, affectif, social, cognitif et physiologique. Les référentiels institutionnels réaffirment l'importance de l'EPS à l'école. Le Décret exécutif n° 16-307 du 28 Safar 1438 correspondant au 28 novembre 2016 relative à l'organisation et au développement des activités physiques et sportives confirme son caractère obligatoire pour tous les élèves depuis le début de la scolarisation jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire.

Dans le secteur de l'enseignement primaire, l'EPS aide au développement physiologique de l'enfant notamment au plan cardiovasculaire et constitue une discipline d'éveil au monde. De par son importance, elle a une fonction valorisante dans le système éducatif parce qu'elle développe la personnalité de l'enfant, son corps, son esprit, ses organes. Ainsi dans le cadre de notre recherche nous nous proposons de faire le point sur les

représentations sociales des parents d'élèves, des enseignants d'EPS et des professionnels de la santé de la pratique sportive des enfants âgés entre 6 et 10 ans à l'école primaire.

Notre travail s'articulera autour de trois parties : la première sera consacrée à la revue de littérature, la deuxième consistera à annoncer la démarche méthodologique et la troisième partie sera consacrée à la présentation, l'analyse et la discussion des résultats.

## **Problématique**

L'éducation physique et sportive ou EPS, est la principale discipline permettant aux élèves de s'exprimer corporellement, verbalement, émotionnellement, relationnellement, ce qui n'est pas le cas en salle de classe, où ils restent généralement assis et silencieux. Pour l'enfant, vivre c'est agir, c'est en jouant, en pratiquant des activités physiques et sportives qu'il développe sa croissance, comme l'affirmait F. MACAIRE: « l'éducation physique et sportive redresse et développe le corps du petit écolier que de longues heures d'immobilité en classe fatiguent » (Macaire *et al.*, 1993). L'EPS est une matière dont la richesse éducative est incontestable ; elle contribue à améliorer la santé et le bien-être des enfants, tout en les aidants à développer l'endurance, le goût, la souplesse, la précision et la coordination.

En Algérie, l'enseignement de la discipline d'éducation physique et sportive (EPS) dans les établissements d'éducation et d'enseignement est obligatoire dans tous les niveaux d'éducation. Malheureusement, la réalité est que l'enseignement de l'EPS semble pourtant, de nos jours, assez négligée à l'école primaire. Les conséquences de cette négligence peuvent être fâcheuses car les enfants perdent l'occasion de bouger alors qu'ils sont dans ce qu'on appelle l'âge d'or de l'apprentissage moteur.

Donc la question qu'on peut se poser et qui est la question fondamentale de notre travail est la suivante :

**« Quelles représentations sociales donnent les parents, les enseignants et les professionnels de la santé de la pratique sportive des enfants dans le contexte scolaire ? ».**

**Hypothèses :**

- 1- Les représentations sociales des parents, des enseignants aussi celles des professionnels de la santé, varient entre le positif et le négatif.
- 2- Les représentations sociales prennent un sens positif chez les enseignants d'EPS plus que celles des professionnels de la santé aussi que celle des parents.

# **Chapitre 1**

## **Revue de la littérature**

## **CHAPITRE 1**

### **REVUE DE LITTÉRATURE**

Nous allons consacrer la première partie de ce manuscrit, à une revue de littérature où nous présenterons des généralités sur la pratique sportive au milieu scolaire (EPS) et plus particulièrement au cycle primaire. L'étude portera également sur la description des concepts des représentations sociales et de ses notions afin de mieux appréhender le thème de notre étude.

#### **1. L'enfant et la Pratique sportive**

Pour que les enfants et les adolescents grandissent en santé, il est important qu'ils soient physiquement actifs et qu'ils mangent des aliments sains chaque jour. Les enfants doivent adopter un mode de vie sain dès leur plus jeune âge pour prendre de bonnes habitudes qu'ils conserveront toute leur vie. L'activité physique participe, de manière essentielle, au développement de l'enfant, que ce soit dans le cadre de l'éducation physique et sportive (EPS), d'une pratique sportive ou d'activités physiques quotidiennes. L'enfant, comme l'adolescent, a besoin de mouvements pour se construire. L'activité physique va lui permettre les premières conquêtes psychomotrices, intégrées à l'ensemble du développement cérébral et cognitif, avec pour buts l'acquisition de l'autonomie et de la socialisation du futur adulte qu'il deviendra. Ce développement progressif fait appel à un ensemble de phénomènes physiques, psychiques, moteurs et énergétiques.

Quand un enfant court, tourne ou saute, les muscles longeant sa colonne travaillent pour soutenir son buste. Lorsqu'il lance un ballon ou frappe vigoureusement avec sa raquette, il sollicite ses abdominaux. En ramassant sa balle, il étire puis contracte les muscles de son dos. Mieux encore, toutes ses masses musculaires sont sollicitées pour maintenir le subtil équilibre du corps en mouvement. L'activité physique est associée à une meilleure santé physiologique et psychologique de l'enfant. Les chercheurs ont signalé des effets positifs de l'activité physique sur la santé des jeunes tels que la capacité aérobie et anaérobie, le système cardio-pulmonaire, le système respiratoire, la composition corporelle, la santé et la force musculo-squelettiques. Par conséquent, il est très important d'être physiquement actif depuis l'enfance

comme point de vue préventif. Le sport est également un «excellent passe temps ». Il évite de rester affaler de longues heures devant la télé ou l'ordinateur tout en grignotant des friandises. L'activité physique favorise souvent une meilleure hygiène alimentaire. Toutes ces deux font équipe pour réduire le risque d'obésité.

Malgré les avantages pour la santé, on constate un déclin significatif de l'activité physique au cours de l'enfance et de l'adolescence. Malheureusement, ces dernières décennies, les loisirs des enfants et des adolescents ont changé et ils sont devenus plus sédentarisés en raison d'une augmentation du temps passé à utiliser des appareils électroniques comme les tablettes, les téléphones mobiles, les jeux informatiques et regarder la télévision. Le manque d'activité physique entraîne un excès de poids, favorisant ainsi le début de l'obésité et des maladies chroniques qui affectent la santé des enfants dès les premières années (Hills *et al.*, 2014 ; Dacica, 2015 ).

Compte tenu du nombre d'heures important que les enfants passent à l'école, ce secteur a une grande influence sur la promotion et l'amélioration de l'activité physique (Hills *et al.*, 2014). Parmi les disciplines scolaires, l'éducation physique et sportive (EPS) est l'unique garante pour les élèves d'un engagement corporel. Pour nombre d'entre eux, elle représente le seul moment d'activité physique. L'EPS doit développer et consolider le goût et le plaisir de pratiquer de façon régulière et autonome une activité physique. Par conséquent, le milieu scolaire et les éducateurs physiques en particulier doivent adopter leur rôle dans la santé publique en adoptant un programme complet de la pratique sportive scolaire.

## **2. La pratique sportive au milieu scolaire (EPS)**

L'enfant, avant d'être scolarisée produit des actions motrices qui sont innées chez lui (marcher, courir, sauter, grimper, lancer, pousser, tirer, recevoir...etc.). L'éducation physique et sportive (EPS) est venue pour développer et améliorer ses actions et vise à enseigner et à ramener l'élève à acquérir d'autre actions qui n'existent pas chez lui et qu'il ne peut pas acquérir et développer sans la pratique des activités physiques et sportives. L'éducation physique et sportive (EPS) est le nom donné à une discipline scolaire d'enseignement utilisant les activités physiques sportives et artistiques comme support, dans une finalité éducative. Cette discipline permet à l'élève de découvrir la spécificité de son corps et d'être conscient de son potentiel physique et psychologique, cela le pousse automatiquement à les bien gérer et les gardes en bonne santé ; en plus, l'élève apprend à prendre soin des autres dans son

entourage. Donc L'EPS enseigne à l'élève de préserver sa santé et celle de ceux qui l'entourent. Si l'éducation physique et sportive vise en priorité le développement de la motricité chez les élèves, un de ses objectifs aussi est de donner l'occasion aux élèves de parler et de s'exprimer en communiquant entre eux puisque l'EPS est une discipline qui demande beaucoup d'interaction et de sociabilité, surtout dans les sports collectifs.

## **2.1. Finalités de l'EPS**

L'éducation physique et sportive (EPS) a pour finalité de former, par la pratique des activités physiques et sportive, un citoyen cultivé, lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué.

Par la sollicitation d'actions motrices variées, l'EPS débouche sur l'acquisition d'habilités particulières au travers desquelles s'élaborent des savoirs et des connaissances plus générales qui fondent la culture physique et sportive de chacun. Elle concourt ainsi à l'éducation à la santé, à la sécurité, à la responsabilité, à l'autonomie et à la solidarité.

## **2.2. Objectifs de l'EPS**

L'enseignement de l'EPS vise, chez tous les élèves, le développement de la personne, la transformation de soi, et plus précisément :

- Le développement des capacités et des ressources nécessaires aux conduites motrices.
- L'accès au patrimoine culturel que représentent les diverses activités physiques, sportives et artistiques (APSA).
- L'acquisition des compétences et connaissances utiles pour mieux connaître son corps, le respecter et le garder en bonne santé.

À l'école, l'Éducation Physique et Sportive (EPS) est une discipline obligatoire qui s'adresse à tous les élèves. Le caractère obligatoire de cet enseignement induit qu'en principe, nul ne devrait en être dispensé. Le Décret exécutif n° 16-307 du 28 Safar 1438 correspondant au 28 novembre 2016 confirme son caractère obligatoire pour tous les élèves depuis le début de la scolarité jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire. Malheureusement, la réalité est que l'enseignement de l'EPS vit une situation de marginalisation. Les facteurs d'influence négative peuvent être d'origines diverses : le manque de qualification du personnel enseignant et les conditions matériels peuvent constituer des hypothèses de travail

intéressantes pour essayer d'expliquer et de comprendre ce manque d'intérêt pour une matière qui figure, pourtant, au programme scolaire officiel. De plus, le faible coefficient attribué à l'EPS a fait que les élèves ne lui accordent pas une grande importance, car ne pouvant pas avoir une influence significative sur leur notes de passage en classe supérieure et cela se constate de plus en plus aux classes d'examens (BEM, BAC) au profit des autres matières qui ont des coefficients élevés.

### **3. L'EPS à l'école primaire**

L'enseignement primaire, ou l'école primaire est le premier degré de l'enseignement et la clé du succès de toutes les autres. A cette étape, les enfants débutent leurs études vers l'âge de 6 ans et les achèvent vers l'âge de 11 ans. Il s'agit d'une tranche d'âge à sensibiliser, prioritairement, pour instituer de bonnes habitudes et accompagner le développement moral, physique et psychologique de chaque enfant. L'école primaire doit transmettre et faire acquérir à chaque élève les connaissances et les compétences fondamentales qui seront nécessaires à la poursuite de sa scolarité et de sa vie en dehors de l'école.

Comme toute activité pédagogique l'enseignement de l'EPS à l'école primaire revêt une importance capitale dans le processus de l'enseignement/apprentissage dans la mesure où elle engage tous les partenaires du système éducatif, chacun à son niveau. Le cours d'éducation physique au primaire offre des activités variées et adaptées au développement de l'enfant. Il s'agit avant tout d'une initiation à la pratique sportive qui aidera le jeune à avoir une attitude positive par rapport à l'activité physique et qui lui donnera les moyens d'être actif à l'extérieur de l'école. À partir de 6 ans, la pratique d'activités physiques contribue au bon développement et au renforcement du squelette, des muscles et des articulations. Par les tensions musculaires exercées sur l'os, l'exercice raisonnablement pratiqué accroît l'épaisseur, la densité et la résistance des os, sans aucun effet sur leur croissance en longueur. Les apprentissages multiples et la pratique de nombreuses activités physiques entre 6 et 11 ans assurent à l'enfant un développement harmonieux et lui offrent le choix de sa future activité.

En Algérie, l'EPS reste une matière d'animation au niveau du cycle primaire, et ne peut pour l'instant avoir le statut d'une discipline d'apprentissage, pleinement intégrée au système éducatif. Nous pensons, que le facteur le plus important réside dans la faiblesse du volume horaire hebdomadaire qui représente moins de 3% du temps scolaire. En comparaison, les

pays de l'union européenne préconisent un taux variant de 12 à 15 %. Ce paramètre fait que l'enseignant est démotivé quand il s'agit de se former et de tirer un meilleur profit de cette matière adorée par nos élèves. De même, au primaire l'enseignant est responsable de toutes les disciplines inscrites au programme. Il les enseigne lui-même directement, sans pour autant avoir les compétences disciplinaires nécessaires. Par conséquent, la plupart des enseignants qui n'ont pas suivi de formation pour enseigner l'EPS veulent se débarrasser de cette matière qu'ils ne maîtrisent pas.

#### **4. Les bienfaits de l'EPS**

Pour vivre en forme et en bonne santé, la pratique régulière d'une activité physique ou sportive est indispensable. Ses bénéfices pour la santé sont aujourd'hui bien documentés et ses effets démontrés, quels que soient l'âge et le sexe. L'éducation physique et sportive (EPS) est un atout important pour l'évolution physique et psychologique d'un élève ou d'un enfant en général. Elle vise à former et à développer sa personnalité et à préparer son intégration au sein de la société. L'EPS agit sur toute les dimensions de la personnalité : sur le plan biologique, psychologique, moral, spirituel et social. Dans cette partie, on a choisi de se focaliser sur les bienfaits de l'EPS sur la santé et les liens qui se tissent entre eux.

Selon les générations, la définition de la santé n'est pas identique pour tout le monde. En effet, au 18<sup>ème</sup> siècle, toute personne ne présentant aucune maladie était dite en bonne santé. La santé se caractérisait alors par l'absence de maladie (Perrin, 1993). Il a fallu attendre 1946 pour que, suite à la Seconde Guerre mondiale, l'Organisation Mondiale de la Santé définisse la santé comme un « état complet de bien être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en l'absence de maladie ou d'infirmité ». Cette définition insiste sur le fait que la santé n'est pas seulement physique mais également sociale et psychique. Dans ce sens, comme le souligne Didier Delignières (Delignières, 1994), l'EPS participe au bien être physique mais aussi au bien être social et psychique en permettant aux élèves de se surpasser en réalisant des performances remarquables, de s'épanouir au sein d'une équipe, d'un groupe lors de sports collectifs par exemple.

##### **4.1. Le bien-être physique**

La contribution de l'éducation physique au bien-être physique est sans doute l'effet le plus communément reconnu et admis. Dans son acception la plus courante, il s'agit à ce

niveau de donner aux élèves une certaine disponibilité motrice, une capacité à apprendre et à s'adapter.

La pratique sportive est nécessaire parce qu'un enfant a besoin de bouger. Il suffit de regarder comment les jeunes courent pendant la récréation ou dans la rue ! Ils ont de l'énergie à revendre. Aujourd'hui avec la télévision, les jeux vidéo, les ordinateurs les enfants bougent beaucoup moins. Durant l'enfance, l'activité physique contribue à la formation de l'appareil respiratoire qui se poursuit jusqu'à l'âge de 8 ans. Elle favorise également le développement de la cage thoracique, augmente la capacité respiratoire et diminue le risque d'essoufflement en accroissant la ventilation et la circulation dans les bronches et les poumons ([Activité physique et santé, Institut Danone pour la nutrition et la santé](#)). Par la pratique d'activités physiques diverses, l'enfant acquiert une bonne posture, une bonne coordination de ses mouvements, de la souplesse et un bon sens de l'équilibre. Toutes ces capacités constituent une bonne habileté motrice. L'activité physique et sportive est un facteur important de la santé, elle permet d'agir sur les fonctions cardiovasculaire (élasticité et calibre vasculaire, fréquence de repos et puissance cardiaque), le renforcement de la densité osseuse et le recul de l'ostéoporose, le développement de la capacité respiratoire (volume et adaptation), de la fonction musculaire (mobilité, souplesse des gestes quotidiens et professionnels), le contrôle du poids et la gestion du diabète en favorisant la combustion des sucres et des graisses en excès introduites dans le sang et les tissus ([LECA, 2013](#)).

Nous pouvons retenir que l'EPS contribue beaucoup à l'amélioration de l'état de santé et du bien-être physique des apprenants, en développant leur endurance, leur souplesse et leur force. Ainsi les capacités spécifiques qu'elle développe sont les capacités physiques, mais parce qu'elle ne saurait concerner le corps indépendamment des autres déterminants de la conduite, elle contribue aussi largement au développement des capacités cognitives, affectives et relationnelles.

## **4.2. Le bien-être psychologique**

Les avantages de la pratique sportive sur la santé ne sont pas limités à la biologie, mais comprennent également de nombreux avantages psychologiques. En faisant du sport, le jeune est en contact avec les autres enfants de son âge et partage avec eux le plaisir de la pratique, voire le plaisir des défis. Des études ont démontré que l'activité physique procure des effets non négligeables : baisse de l'anxiété, amélioration de la confiance en soi, du bien-être, d'une

meilleure image de son corps et de la qualité de vie (Hills *et al.*, 2014). L'activité physique contribue également à l'épanouissement de l'enfant, lui permet d'évacuer les tensions quotidiennes et de mieux se concentrer à l'école. Chez un enfant timide, l'activité physique peut l'aider à mieux s'extérioriser et, à l'inverse, chez un enfant énervé ou stressé de se calmer et de se détendre. De même, un enfant agressif qui pratique un sport va apprendre à mieux se maîtriser. Au terme de la scolarité à l'école primaire, l'élève aura des acquis intellectuels en EPS relatifs au sens de l'organisation qui contribuera à faire de lui un adulte responsable dans la société dans laquelle il vivra.

### **4.3. Le bien-être social**

L'enseignement de l'éducation physique et sportive contribue largement à la socialisation de l'apprenant. Elle permet à l'enfant d'améliorer sa concentration et son autonomie. En pratiquant du sport dès son plus jeune âge, un enfant saura au plus vite ce que c'est l'entraide et l'esprit d'équipe. L'obligation du respect des règles, du coéquipier ou de l'adversaire, de l'arbitrage ainsi l'impératif de sécurité, en passant par la gestion des situations de victoire et de défaite à l'issue des confrontations ou des compétitions organisées sans tricher envers soi-même ou envers autrui, sont des véritables vertus que représente cette discipline scolaire.

## **5. Les méfaits de l'EPS**

Bien que la pratique sportive soit bénéfique pour la santé et le bien-être de l'enfant, toute activité physique comporte des risques. L'organisme de l'enfant évolue de façon permanente, notamment au niveau de la stature, du poids, des os et des cartilages. Ces modifications, qui rendent l'enfant vulnérable, nécessitent une surveillance.

A l'école primaire, l'enseignant est responsable de toutes les disciplines inscrites au programme. Il les enseigne lui-même directement, sans pour autant avoir les compétences disciplinaires nécessaires. Dans ce cas là, durant la séance d'EPS l'élève peut ne pas être protégé contre les méfaits d'un sport trop précoce et trop intense qui est non adapté à son âge, à ses goûts, à son stade de croissance et à son état de fatigue. En outre, il a été signalé qu'un seuil doit être respecté et maintenu à l'intensité, la fréquence et la durée de l'activité physique afin de produire des effets positifs sur la santé (Melekoglu, 2015). En effet, la pratique

intensive du sport provoque une diminution de la sécrétion de certaines hormones, telles que progestérone et œstrogènes chez les filles et testostérone chez les garçons.

Il convient aussi de ne pas rester sur une vision angélique de l'éducation physique, qui poserait nécessairement un regard bienveillant et généreux sur tous les élèves qui lui sont confiés. La pratique de l'enseignement de l'EPS ou la pratique de l'activité physique et sportive, parce qu'elle met en action le corps, peut aussi générer une violence spécifique. L'élève peut se blesser en faisant un faux mouvement, en chutant (entorse, claquage, fracture osseuse, traumatisme crânien, etc.), ou en recevant un coup. Il peut être victime d'un accident cardio-vasculaire. En effet, l'activité sportive intense est source de blessures graves qui peuvent contraindre, l'apprenant (l'élève) à s'arrêter et qui peuvent laisser des séquelles. La meilleure prévention contre les accidents consiste à pratiquer l'EPS dans les règles de l'art qui lui sont applicable : apprentissage des gestes techniques, mouvements, apprentissage des règles de la bonne pratique et de sécurité, échauffement préalable aux exercices, etc. On doit aussi signaler que la séance d'EPS est un lieu où l'on peut ressentir l'humiliation, la domination, la discrimination, parce que l'on est une fille ou parce que l'on est en surpoids (Delignières, 2016).

## 6. Les représentations sociales

Le cadre conceptuel retenu pour cette étude, qui sera effectuée auprès des parents d'élèves, d'enseignants d'EPS et des professionnels de la santé, s'appuie sur la théorie des représentations sociales, théorie qui se focalise sur les différentes manières d'interpréter la réalité quotidienne et les données qui y circulent. En effet, la représentation sociale est une connaissance du sens commun qui guide les prises de positions et les attitudes des individus et des groupes en rapport avec des objets sociaux tels que celui de la pratique sportive des enfants âgés entre 6 et 10 ans dans le contexte scolaire.

### 6.1. Définition des représentations sociales

Le mot représentation est constitué de deux composantes, le préfixe *re* qui indique une répétition et le mot *présentation* qui est un moyen de connaître l'objet par désignation. Ainsi, la composition du mot représentation désigne l'action de reconstruction de l'image d'un objet. Par ailleurs, l'adjectif *social* vient qualifier la représentation en ce qu'elle est collective et partagée par un grand nombre d'individus (Immongault, 2014).

La représentation sociale est un concept transversal et interdisciplinaire, situé à l'interface du psychologique et du social, ce qui rend sa définition complexe.

Pour Moscovici, le père fondateur de la théorie des représentations sociales, c'est : « une manière d'interpréter le monde et de penser notre réalité quotidienne, une forme de connaissance sociale que la personne se construit plus ou moins consciemment à partir de ce qu'elle est, de ce qu'elle a été et de ce qu'elle projette et qui guide son comportement. Et corrélativement l'activité mentale déployée par les individus et les groupes pour fixer leurs positions par rapport à des situations, événements, objets et communications qui les concernent » ([Moscovici, 1984](#)).

D'après Jodelet, la représentation sociale : « est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratiques » ([Jodelet, 1997](#)).

Jean-Claude Abric définit la représentation : " comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de référence, donc de s'y adapter, de s'y définir une place » ([Abric, 1997](#)).

Pour Roussiau et Bonardi: « Une représentation sociale est une organisation d'opinions socialement construites, relativement à un objet donné, résultant de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance » ([Roussiau et Bonardi, 2001](#)).

D'une manière générale, les représentations sociales sont un ensemble d'opinions, d'informations, de valeurs et de croyances sur un objet particulier (l'objet de la représentation). « Une représentation sociale est donc toujours représentation de quelque chose (l'objet) et de quelqu'un (le sujet) » ([Jodelet, 1989](#)). Cette relation objet-sujet constitue le principe autour duquel la théorie des représentations sociales s'organise.

## 6.2. L'analyse des représentations sociales

Selon Moscovici (1961), le contenu et la structure d'une représentation peuvent être analysés selon trois niveaux : l'information, le champ de la représentation et l'attitude. L'information renvoie à la source des connaissances possédées à propos d'un objet social. Le champ de représentation renvoie au contenu de la représentation évoqué par l'objet de la représentation. Enfin, l'attitude exprime l'orientation générale positive ou négative vis-à-vis de l'objet de représentation et la manière dont les individus ou les groupes se situent affectivement par rapport à un objet (Immongault, 2014).

## 6.3. Fonctions des représentations sociales

Les représentations sociale jouent un rôle important dans les relations sociales par le fait qu'elle est partagée par les membres du même groupe social ce qui va permettre aussi d'expliquer et comprendre l'ensemble des phénomènes sociaux, autrement dit, elles interprètent une réalité et détermine un ensemble d'anticipations et d'attentes (Immongault, 2014). Selon Abric (Abric, 2005), les représentations sociales ont quatre fonctions essentielles : des fonctions de savoir, des fonctions identitaires, des fonctions justificatrices et des fonctions d'orientation.

- **Fonctions de savoir** : ces fonctions permettent la compréhension et l'explication de la réalité. Ainsi les représentations sociales permettent aux acteurs sociaux d'acquérir des connaissances, de les intégrer dans un cadre assimilable et compréhensible pour eux, en cohérence avec leur fonctionnement cognitif.
- **Fonction identitaire** : ces fonctions définissent l'identité et sauvegardent la spécificité des groupes. Les représentations sociales situent les individus et les groupes dans le champ social, et permettent l'élaboration de leur identité sociale.
- **Fonction d'orientation** : les représentations sociales permettent aux individus d'orienter leurs comportements et leurs pratiques, notamment face à l'étrangeté ou à la nouveauté. Elles déterminent a priori les conduites à tenir et jouent à ce titre un rôle prescriptif, car elles définissent ce qui est autorisée et tolérable de faire et de dire dans un contexte social déterminé.
- **Fonction justificatrice** : elles permettent aux individus d'expliquer et justifier leurs actions futures ou passée pour assurer et préserver leur vision du monde.

## 6.4.Représentations sociales de l'EPS

Les théories et les discours sur l'éducation physique et sportive sont fort nombreux. Mais la mise en pratique rencontre des difficultés d'ordre représentationnel. En effet, tantôt l'enseignant d'EPS est souvent perçu comme un entraîneur sportif tantôt comme un simple animateur chargé d'amuser les élèves. Ainsi l'EPS est considérée comme une matière non-déterminante dans l'orientation future des élèves.

Pierre Parlebas ([Parlebas, 2004](#)) a un avis plus nuancé et donc plus représentatif de la réalité, en relevant que « notre société est extrêmement réticente à l'égard des activités ludiques et motrices, sauf dans l'optique d'un défoulement ou d'une compensation relativement aux activités intellectuelles ». Cette nuance paraît anodine, néanmoins elle a toute son importance puisque ce n'est plus la présence de l'EPS en milieu scolaire qui est au centre des débats, mais bien la fonction, les finalités de celle-ci. Il apparaît donc que l'éducation physique en tant que branche d'enseignement semble le plus souvent vue de manière réductrice, comme n'étant qu'un simple « défouloir institutionnalisé » éloigné de toute préoccupation éducative. C'est donc bien l'utilité de cette discipline en milieu scolaire qui apparaît plus que jamais au centre des débats.

Plusieurs études ont démontré une vision plutôt positive d'une éducation physique vue comme motivante, voir même importante ([Bicciato; Gertsch; Sauteur, 2007](#)). Néanmoins, si la présence de cette branche en milieu scolaire ne semble souffrir d'aucunes contestations, le grand problème reste le fait que celle-ci ne soit pas encore réellement reconnue en tant que discipline éducative à part entière. En effet pour beaucoup : « L'éducation physique, c'est sympa mais pas vraiment important et, en cas de doute, on peut s'en passer. C'est peut-être la plus belle activité annexe, mais certainement pas la plus importante à l'image des maths et de l'anglais. ».

## **Chapitre 2**

# **Méthodologie de la recherche**

## **CHAPITRE 2**

### **METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

Dans le cadre de cette recherche, des parents d'élèves, des professeurs de l'EPS et des professionnels de la santé ont été interrogés afin de connaître leur perception sur la pratique de l'éducation physique et sportive à l'école primaire. L'objectif de ce chapitre est de présenter le sujet de notre étude, l'instrument de collecte des données et la méthode d'analyse de l'information.

#### **1. Présentation et intérêt de l'étude**

L'éducation physique et sportive (EPS) est une discipline d'enseignement qui s'adresse à tous les élèves quel que soient leur niveau et leur âge. Son objectif est de libérer tous les énergies du corps humain pour les coordonner, les discipliner afin d'améliorer la santé de l'enfant, de rendre celui-ci plus fort, plus adroit, plus courageux, plus réceptif au plan intellectuel. A cet effet, elle devrait occuper une place très importante dans toutes les écoles algérienne, particulièrement au cycle primaire. Mais en réalité, l'EPS reste une discipline un peu dévalorisée au sein du système éducatif. De nombreux travaux sur ce sujet ont montré que l'EPS demeure une discipline relativement marginalisée se situant à mi – chemin entre les activités de loisir et les disciplines communément qualifiés d'académiques.

A travers cette étude, nous voudrions détecter les représentations sociales positives ou négatives de trois groupes sociaux : parents d'élèves, professeurs d'EPS et les professionnels de la santé sur la pratique sportive des enfants âgés entre 6 à 10 ans dans le milieu scolaire et ses effets sur leur santé.

#### **2. Présentation de la population et les échantillons de l'étude**

Pour la réalisation de notre étude on a eu à interroger 60 personnes de trois groupes sociaux ; les parents d'élèves, les enseignants de l'EPS et les professionnels de la santé qui représentent la population mère de notre étude. Cette population comprend 20 personnes de chaque groupe.

## **2.1. Parents d'élèves**

L'échantillon concerné comprend vingt (20) parents d'élèves de la wilaya de Béjaïa dont 10 hommes et 10 femmes et qui ont au moins un enfant dans l'école primaire.

## **2.2. Professeurs d'EPS**

Pour ce groupe social, on a eu à interroger 20 enseignants de deux écoles primaires publiques ; une située à la daïra de Béjaïa et l'autre à la daïra de Tichy. Cet échantillon comprend sept (7) enseignants (hommes) et treize (13) enseignantes (femmes).

## **2.3. Professionnels de la santé**

Ils sont au nombre de vingt (20) de trois spécialités différentes : cinq (5) cardiologues, six (6) pédiatres et neuf (9) généralistes. Cet échantillon a été recruté dans trois hôpitaux de la ville de Béjaïa, dont un au niveau privé et 2 au niveau public. Il s'agit de CHU Khelil Amrane (public), CHU Frantz Fanon (public) et de la clinique Benmerad (privée).

## **3. L'instrument de collecte des données**

Pour atteindre les objectifs de notre étude, nous avons utilisé le questionnaire comme méthode de recueil de données adressé aux parents d'élèves, aux professeurs d'EPS et aux professionnels de la santé. C'est un questionnaire qui comporte quinze (15) questions fermées dont les questions de 1 à 5 sont destinées aux parents d'élèves, de 6 à 10 aux professeurs d'EPS et de 11 à 15 aux professionnels de la santé. Pour la réponse, il s'agit de mettre une croix dans la case correspondante à leur choix. Nous avons choisis ces questions sur la base de nos objectifs d'enquête et de la revue de littérature. C'est en fonction de cela, que nous avons mis un questionnaire à la disposition des parents d'élèves, des professeurs d'EPS et des professionnels de la santé pour avoir un aperçu sur leur perception (représentation, opinion, idée) de la pratique de l'éducation physique et sportive à l'école primaire.

## **4. Traitement des données**

Dans un premier temps nous avons séparé les répondants selon l'effectif et des réponses fournies. A la suite des réponses fournies; nous les avons classées en fonction du sexe pour les parents d'élèves et les professeurs d'EPS et en fonction de la spécialité pour les professionnels

de la santé. Après dépouillement et après avoir établi les totaux, nous avons procédé au calcul du pourcentage et le Khi deux (Khi<sup>2</sup>).

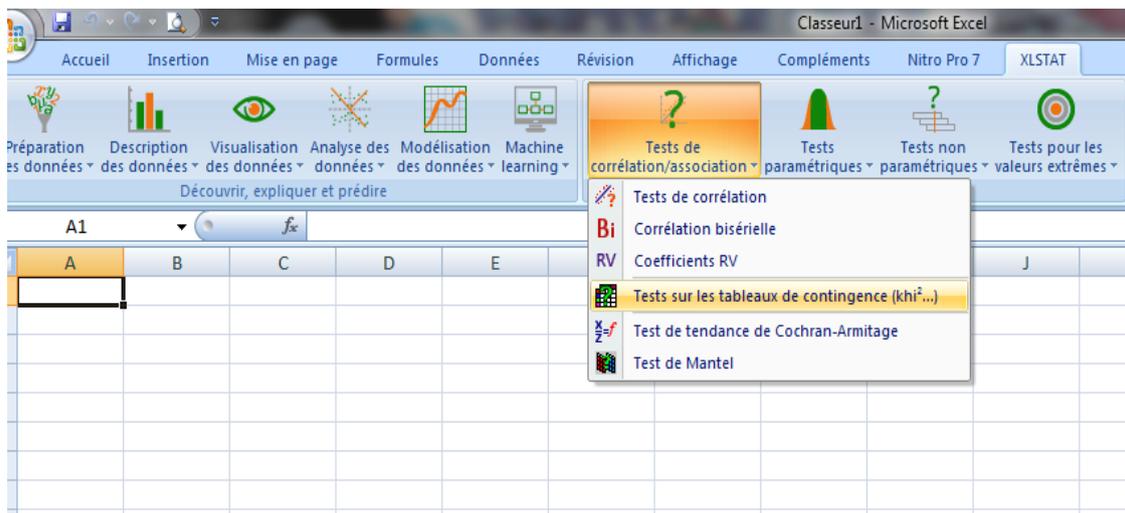
#### 4.1. Par calcul du pourcentage (fréquence)

Un pourcentage (X %) est une façon d'exprimer le rapport des effectifs (ou valeur relative ou proportion) au moyen d'une fraction de cent. Pour le calculer on divise la valeur partielle (l'effectif de la réponse) par la valeur totale (l'effectif total ou la taille de l'échantillon) puis on multiplie par 100.

$$X(\%) = \frac{\text{Effectif de la réponse}}{\text{Effectif Total}} \times 100$$

#### 4.2. Par le test de Khi deux (Khi<sup>2</sup>)

Le traitement informatique des données recueillies a été réalisé par le programme XLSTAT. Ce logiciel permet de décrire et d'analyser de grands ensembles de données à travers de nombreuses fonctions statistiques. Nous avons eu recours à la fonction test non paramétrique du Khi deux (Khi carré, Khi<sup>2</sup>). Le cheminement pour parvenir à la fenêtre principale de dialogue pour la commande d'un test de Khi deux est montré sur la figure 2.1.



**Fig. 2.1** : Le cheminement pour obtenir le test de Khi deux par le logiciel XLSTAT.

Le test de Khi deux permet de vérifier le lien statistique entre les variables étudiées. C'est un test d'hypothèse ; il fonctionne essentiellement dans la comparaison entre un effectif

observé et un effectif théorique (Stafford et Bodson, 2006). La formule générale est la suivante :

$$\text{Khi}^2 \text{ calculé} = \frac{(\text{Effectif observé} - \text{Effectif théorique})^2}{\text{Effectif théorique}}$$

Où :

L'effectif observé est le résultat obtenu sur le terrain.

L'effectif théorique ; elle est obtenue par le calcul : (total de la colonne × total de la ligne) / Grand total.

Le test non paramétrique khi deux doit tenir compte de la largeur du tableau de contingence : nous allons donc calculer le degré de liberté (ddl). Celui-ci correspond à  $ddl = (\text{nombre de ligne} - 1) \times (\text{nombre de colonne} - 1)$ . Nous devons ajouter un autre élément pour la compréhension du test : il s'agit du risque d'erreur alpha que nous sommes prêts à accepter : « il s'agit de définir quel risque nous prenons quand nous affirmons que les variables sont liées dès que le Khi deux calculé ( $\text{Khi}^2$  calculé) est supérieur au Khi deux théorique ou tabulé ( $\text{Khi}^2$  tabulé) ». Le Khi deux théorique apparaît dans la table de distribution de Pearson (Stafford et Bodson, 2006). Cette table est intégrée au logiciel XLSTAT.

Interprétation des résultats du test :

$\text{Khi}^2$  calculé >  $\text{Khi}^2$  tabulé : Ecart significatif et les variables sont liées.

$\text{Khi}^2$  calculé <  $\text{Khi}^2$  tabulé : Ecart non significatif et les variables sont indépendantes.

## **Chapitre 3**

### **Présentation, analyse et interprétation des résultats**

## CHAPITRE 3

### PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Cette partie du manuscrit a trait aux résultats de notre étude, qui porte sur les représentations sociales des parents d'élèves, des enseignants de l'EPS et des professionnels de la santé sur la pratique sportive des enfants à l'école primaire. Tout d'abord, nous nous centrons sur la représentation et l'analyse approfondie des réponses de chaque questionnaire avant d'entamer leurs discussions de manière à dégager une réponse à la problématique que nous nous avons posé.

#### 1. Représentation et analyse des résultats

Ci-dessous, nous allons présenter les différents résultats obtenus au travers des réponses aux questionnaires. Dans cette partie, nous procéderons à une analyse des questionnaires par "rubrique", c'est-à-dire en suivant la logique du questionnaire et de ses différentes parties. Nous espérons ainsi décrire les représentations des parents d'élève, des enseignants de l'EPS et des professionnels de la santé sur les différents points abordés (la pratique de l'EPS à l'école primaire). Les résultats ainsi obtenus au terme de notre recueil de données sont établis dans des tableaux et sous forme d'histogrammes.

##### 1.1. Parents d'élèves

L'échantillon concerné comprend 20 parents d'élèves dont 10 hommes et 10 femmes qui ont au moins un enfant dans le cycle primaire. Le questionnaire attribué aux parents d'élèves contient 5 questions fermées numérotées de 1 à 5, dont l'intéressé doit choisir une seule réponse pour chaque question. Dans cette étude, nous allons analyser leurs réponses et voir si le sexe du parent répondant au questionnaire a un impact sur la représentation que les parents ont de l'enseignement de l'EPS à l'école primaire.

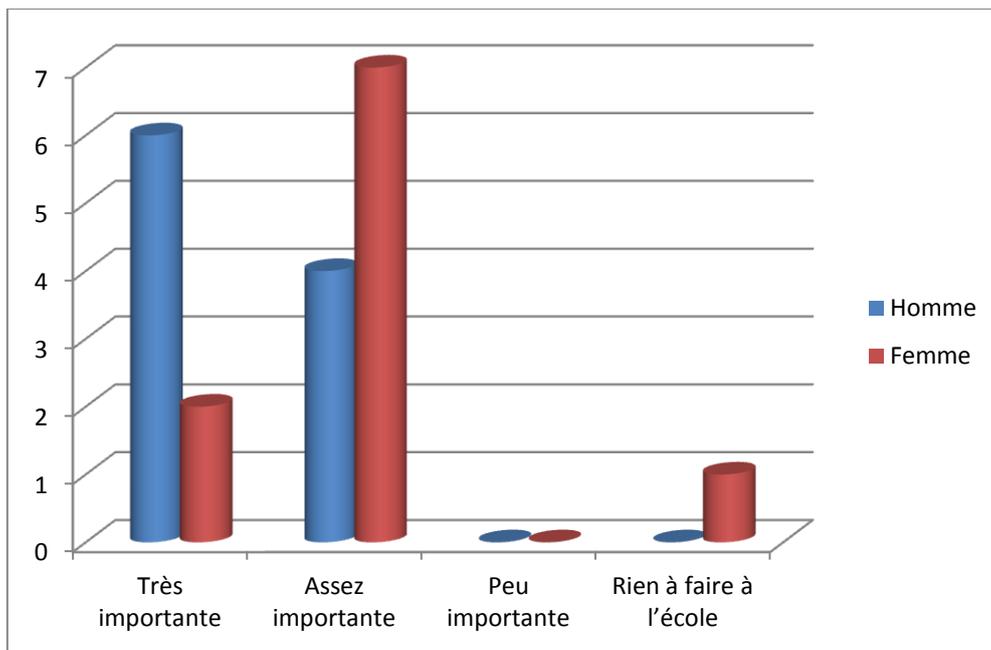
**Question 01** : L'importance de l'EPS à l'école primaire.

Dans un premier temps et afin d'appréhender l'image sociale qu'ont les parents de l'éducation physique, la question de l'importance de cette discipline à l'école primaire a été

posée. En effet, il s'agissait pour les répondants de se positionner sur le fait qu'ils considéraient cette discipline d'enseignement comme très importante; assez importante; peu importante ou si celle-ci n'avait tout simplement rien à faire en milieu scolaire. Sur les vingt questionnaires retournés complétés, l'on comptabilise les résultats suivants :

**Tableau 3.1:** Résultats de la question N° 1

	Homme	Femme	Total	Pourcentage (%)
Très importante	06	02	08	40
Assez importante	04	07	11	55
Peu importante	00	00	00	00
Rien à faire à l'école	00	01	01	05
Total	10	10	20	100



**Figure 3.1 :** représentation graphique des résultats de la question N°1

Le calcul de Khi deux ne peut pas être effectué dans ce cas car la somme marginale d'une ligne active du tableau des données est nulle.

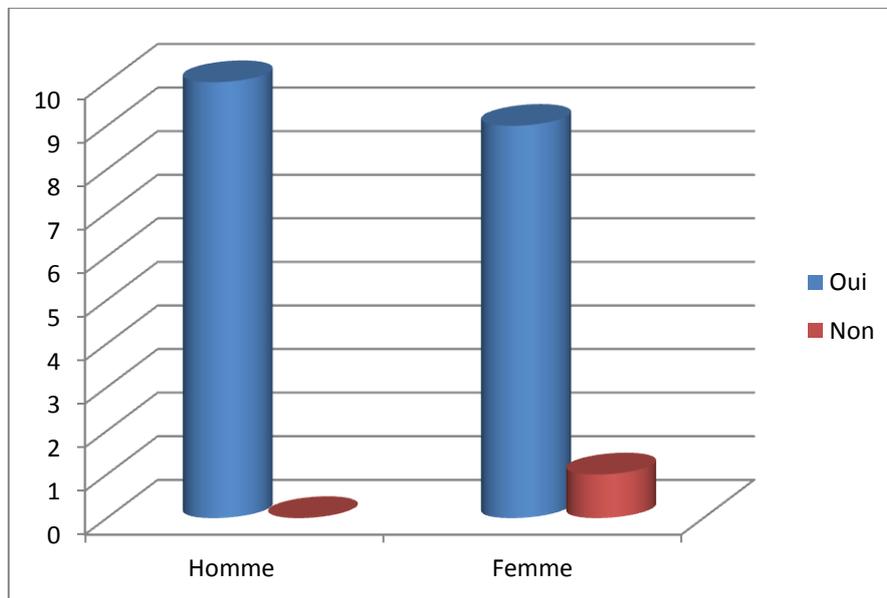
À l'analyse des résultats du tableau qui précède, il apparaît très clairement que l'importance de l'éducation physique est « incontestable ». En effet, environ 95 % des parents ont une représentation sociale positive vis-à-vis de l'importance de l'EPS à l'école primaire.

Ils jugent cette discipline d'enseignement assez, voire très importante. Notons néanmoins qu'une seule femme s'est positionnée sur le fait que l'EPS n'avait rien à faire à l'école.

**Question 02** : Incitez-vous votre enfant à faire de l'éducation physique et sportive (EPS) à l'école primaire ?

**Tableau 3.2:** Résultats de la question N° 2

	Homme	Femme	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Oui	10	09	19	95	1,053	3,841
Non	00	01	01	05		
Total	10	10	20	100		



**Figure 3.2 :** représentation graphique des résultats de la question N°2

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 1$ . Cela veut dire que nous acceptons, avec un risque d'erreur de 0,05, l'hypothèse d'indépendance des deux variables. Le sexe des parents n'exerce pas d'influence sur l'avis des parents vis-à-vis de la pratique sportive de leur enfant, autrement dit, la différence entre les réponses selon le sexe du parent répondant à cette question n'est pas significative.

En prenant connaissance des réponses à la question 2, l'on s'aperçoit qu'une écrasante majorité des parents (95 %) ont une représentation sociale positive que leur enfant fasse de

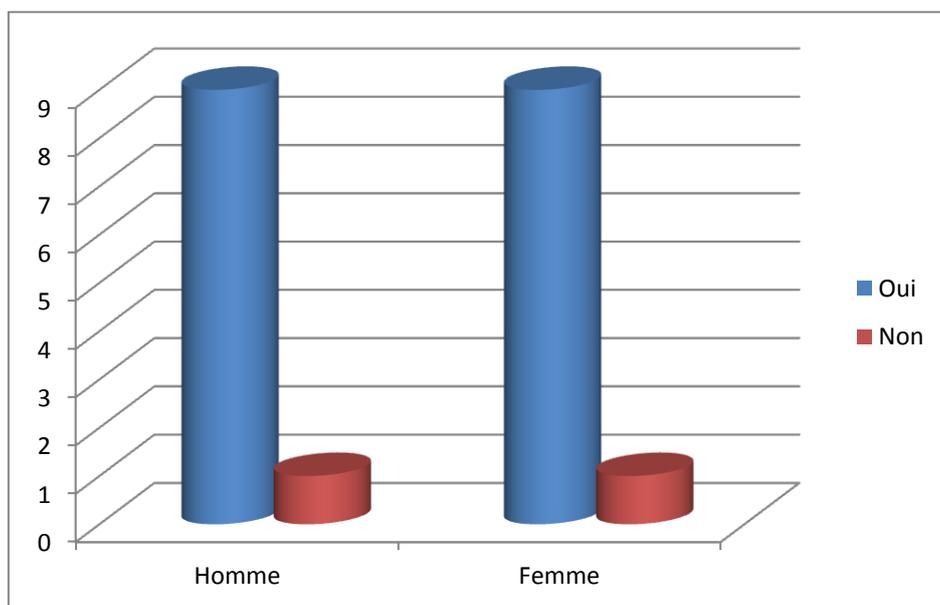
l'EPS à l'école. En effet, il semble que cette branche d'enseignement réponde à un véritable besoin de l'enfant et que par conséquent, la présence de cette discipline à l'école se justifie totalement. Notons également qu'un seul répondant admet que son enfant n'en a pas besoin, mais c'est toujours l'unique personne qui a une représentation sociale relativement négative de l'EPS en milieu scolaire et qui soutient que cette branche n'a rien à faire à l'école.

**Question 03** : A votre avis l'éducation physique et sportive est-elle bénéfique pour la santé de votre enfant ?

L'importance de la présence de la discipline éducation physique et sportive en milieu scolaire étant partagée par quasiment l'unanimité des répondants, il nous a paru intéressant à cette étape du travail, de se pencher plus concrètement sur les causes de cette importance. Pour dire les choses autrement, quelle est l'utilité de l'EPS sur la santé de l'enfant ? et est ce que l'EPS est bénéfique pour la santé ? En effet, il s'agissait pour les répondants de se positionner sur le fait qu'ils considéraient cette discipline d'enseignement bénéfique ou non. Les réponses des 20 questionnaires retournés sont triées et récapitulées sur le tableau suivant :

**Tableau 3.3** : Résultats de la question N° 3

	Homme	Femme	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Oui	09	09	18	90	0,556	3,841
Non	01	01	02	10		
Total	10	10	20	100		



**Figure 3.3** : représentation graphique des résultats de la question N°3

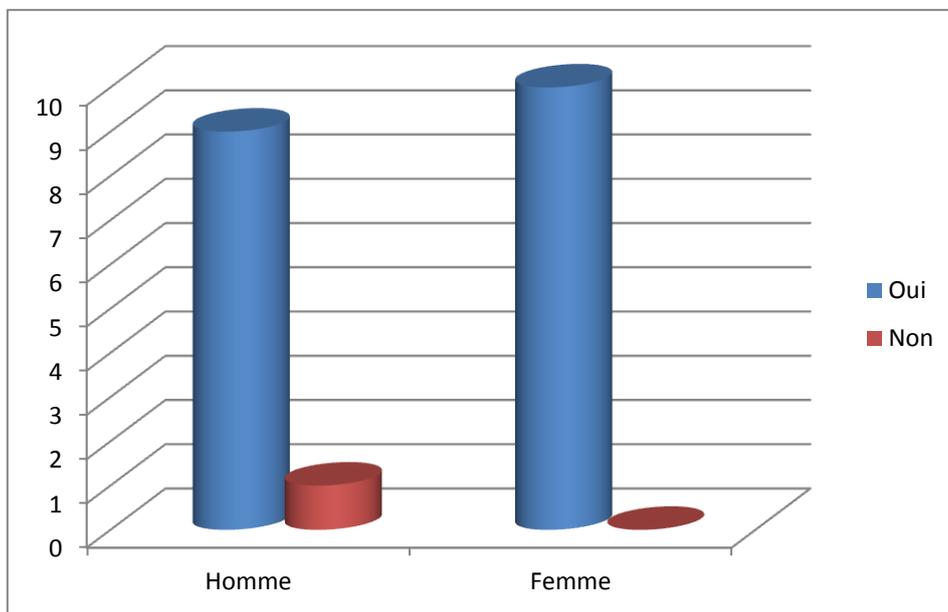
La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 1$ . Nous acceptons avec un risque d'erreur de 0,05 l'hypothèse d'indépendance des deux variables. La différence entre les réponses selon le sexe du parent répondant à cette question n'est pas significative.

Parmi les 20 réponses à cette question, 90 % des parents ont une représentation sociale positive. Ils ont indiqué que l'EPS est bénéfique pour la santé de leurs enfants. En revanche, 10 % des parents ont une représentation sociale négative sur ce sujet.

**Question 04** : Avez-vous remarqué des changements dans le comportement et l'état psychologique de votre enfant après sa scolarisation et la pratique de l'éducation physique et sportive ?

**Tableau 3.4** : Résultats de la question N° 4

	Homme	Femme	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Oui	09	10	19	95	1,053	3,841
Non	01	00	01	05		
Total	10	10	20	100		



**Figure 3.4** : représentation graphique des résultats de la question N°5

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 1$ . Nous acceptons avec un risque

d'erreur de 0,05 l'hypothèse d'indépendance des deux variables. La différence entre les réponses selon le sexe du parent répondant à cette question n'est pas significative.

L'analyse des résultats du tableau 3.4 montre que la majorité des parents d'élèves (95 %) ont une représentation sociale positive des changements dans le comportement et l'état psychologique de leur enfant après sa scolarisation et la pratique de l'EPS. Ce qui veut dire que l'EPS participe au bien être physique et au bien être social et psychique de l'enfant exactement comme le souligne Didier Delignières (Delignières, 1994). Néanmoins, un homme n'a remarqué aucun changement chez son enfant.

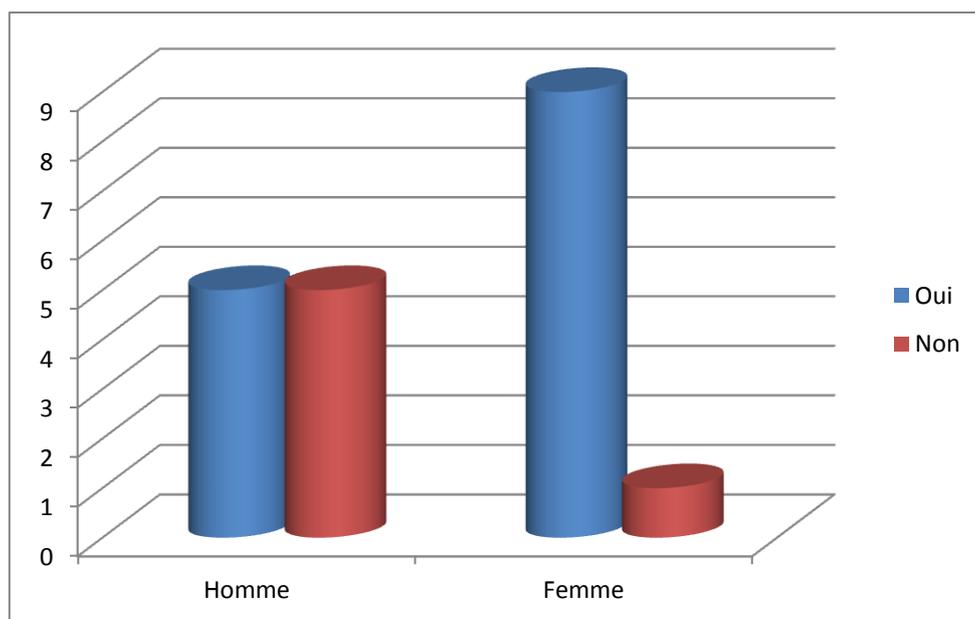
**Question 05** : L'éducation physique et sportive est une discipline scolaire qui met en action le corps de votre enfant. A votre avis cette discipline ne présente pas un risque sur sa santé ?

Bien que la pratique sportive soit bénéfique pour la santé et le bien être de l'enfant, toute activité physique comporte des risques. À cette étape du travail, Il nous a paru intéressant de se pencher sur l'influence de la pratique sportive sur la santé de l'enfant et de voir plus concrètement les différents risques que présente celle-ci sur la santé. En effet, il s'agissait pour les répondants de se positionner sur le fait qu'ils considéraient cette discipline présente un risque ou non sur la santé de l'enfant. Les réponses des vingt questionnaires retournés complétés sont triées et récapitulées sur le tableau suivant :

**Tableau 3.5** : Résultats de la question N° 5

	Homme	Femme	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Oui	05	09	14	70	3,810	3,841
Non	05	01	06	30		
Total	10	10	20	100		

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 1$ . Nous acceptons avec un risque d'erreur de 0,05 l'hypothèse d'indépendance des deux variables. La différence entre les réponses selon le sexe du parent répondant à cette question n'est pas significative.



**Figure 3.5** : représentation graphique des résultats de la question N°5

Les résultats issus de ce tableau montrent que les représentations sociales des parents varient entre le positif et le négatif. 70 % des parents sont d'accord que l'EPS ne présente pas un risque sur la santé de leur enfant et 30 % au contraire ils n'ont pas accepté cette idée.

## 1.2. Professeurs d'EPS

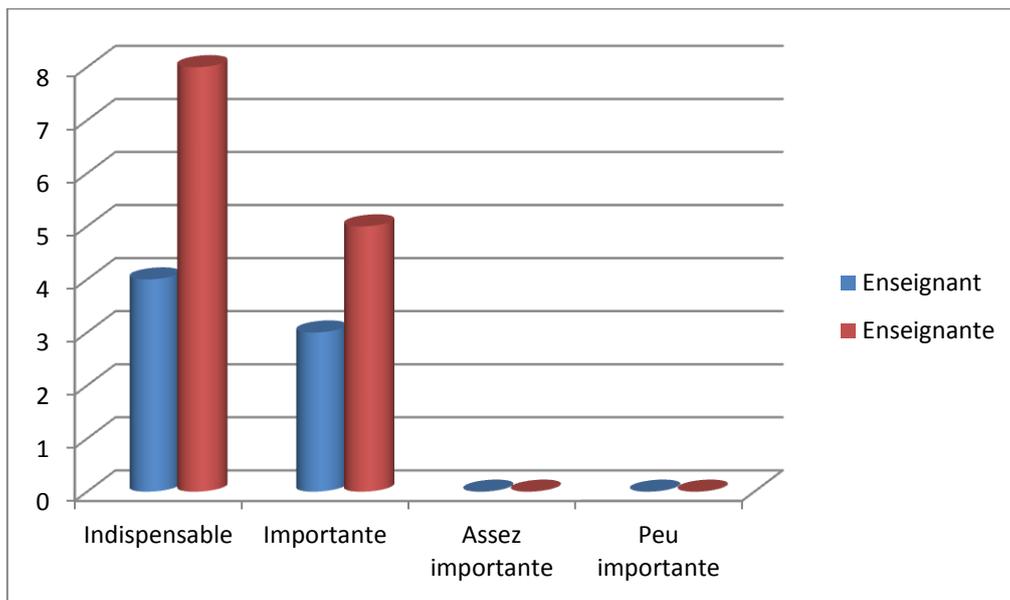
L'échantillon concerné comprend 20 enseignants du primaire qui assurent la matière d'EPS dont 07 hommes (enseignants) et 13 femmes (enseignantes). Le questionnaire attribué aux enseignants contient 5 questions fermées numérotées de 6 à 10, dont l'intéressé doit choisir une seule réponse pour chaque question. Dans cette étude, nous allons analyser leurs réponses et voir si le sexe de l'enseignant répondant au questionnaire a un impact sur la représentation que les professeurs ont de l'enseignement de l'EPS à l'école primaire. Les résultats obtenus sont regroupés dans des tableaux et représentés sous forme d'histogrammes.

**Question 06** : Quelle place occupe l'EPS dans la formation des élèves ?

Par le biais de cette question, nous voulons voir l'importance de l'EPS dans la formation des élèves. En effet, il s'agissait pour les enseignants répondants de se positionner sur le fait qu'ils considéraient cette discipline d'enseignement comme indispensable ; importante; assez importante ou peu importante. Sur les vingt questionnaires retournés complétés, l'on comptabilise les résultats suivants :

**Tableau 3.6** : Résultats de la question N° 6

	Enseignant	Enseignante	Total	Pourcentage (%)
Indispensable	04	08	12	60
Importante	03	05	08	40
Assez importante	00	00	00	00
Peu importante	00	00	00	00
Total	07	13	20	100



**Figure 3.6** : représentation graphique des résultats de la question N°6

Le calcul de Khi deux ne peut pas être effectué car la somme marginale de deux lignes actives du tableau des données sont nulles.

Nous constatons dans ce tableau que la totalité des enseignants ont une représentation sociale positive sur l'importance de l'EPS dans la formation des élèves. Quel que soit leur sexe, les enseignants jugent cette discipline d'enseignement indispensable, voire importante.

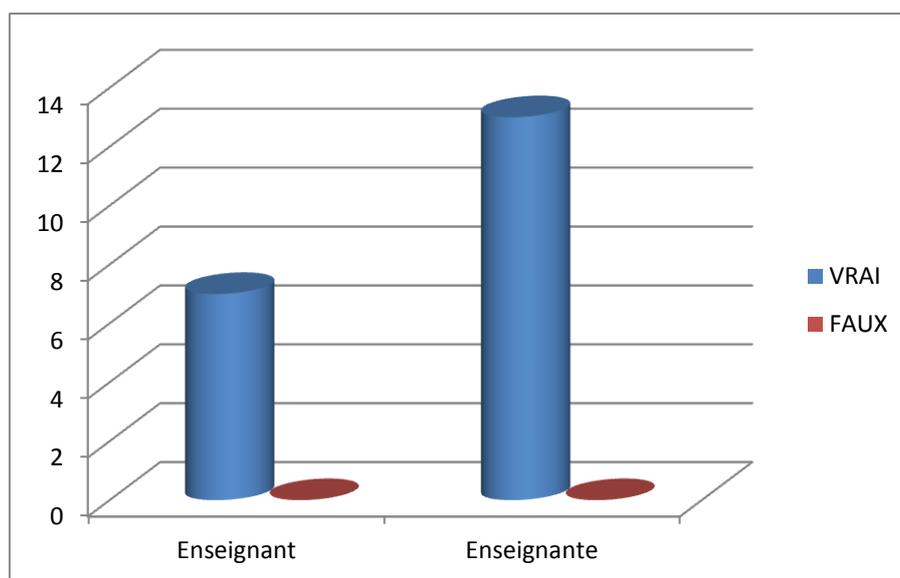
**Question 07:** L'EPS remplit plusieurs finalités. La santé est l'une parmi elle.

Quel est votre avis ?

Par cette question, nous avons demandé aux enseignants du primaire si à travers leurs cours d'EPS ils voient comme finalité la santé de leurs élèves. Les réponses des vingt questionnaires retournés complétés sont triées et récapitulées sur le tableau suivant :

**Tableau 3.7** : Résultats de la question N° 7

	Enseignant	Enseignante	Total	Fréquence (%)
Vrai	07	13	20	100
Faux	00	00	00	0
Total	07	13	20	100



**Figure 3.7** : représentation graphique des résultats de la question N°7

Le calcul de Khi deux n'est pas possible dans ce cas car la somme marginale d'une ligne active du tableau des données est nulle.

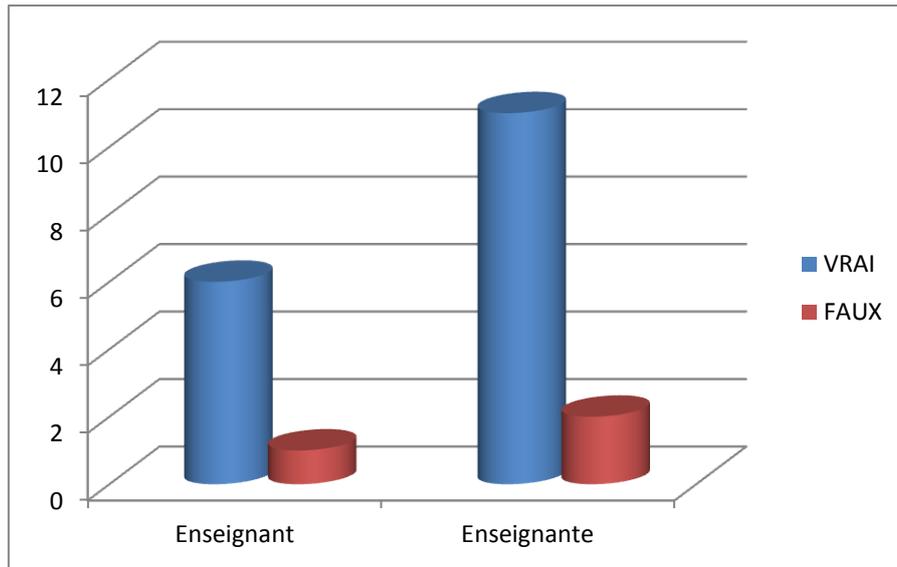
Les résultats obtenus montrent que la totalité des enseignants (100 %) ont une représentation sociale positive. Cela veut dire que l'EPS et la santé sont étroitement liées.

**Question 08**: La pratique de l'EPS via les exercices physiques permet de mieux connaître les autres, son corps, ses limites et une maîtrise de ses sensations.

Quel est votre avis ?

**Tableau 3.8** : Résultats de la question N° 8

	Enseignant	Enseignante	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Vrai	06	11	17	85	0,349	3,841
Faux	01	02	03	15		
Total	07	13	20	100		



**Figure 3.8** : représentation graphique des résultats de la question N°8

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 1$ . Nous acceptons avec un risque d'erreur de 0,05 l'hypothèse d'indépendance des deux variables. La différence entre les réponses selon le sexe du parent répondant à cette question n'est pas significative.

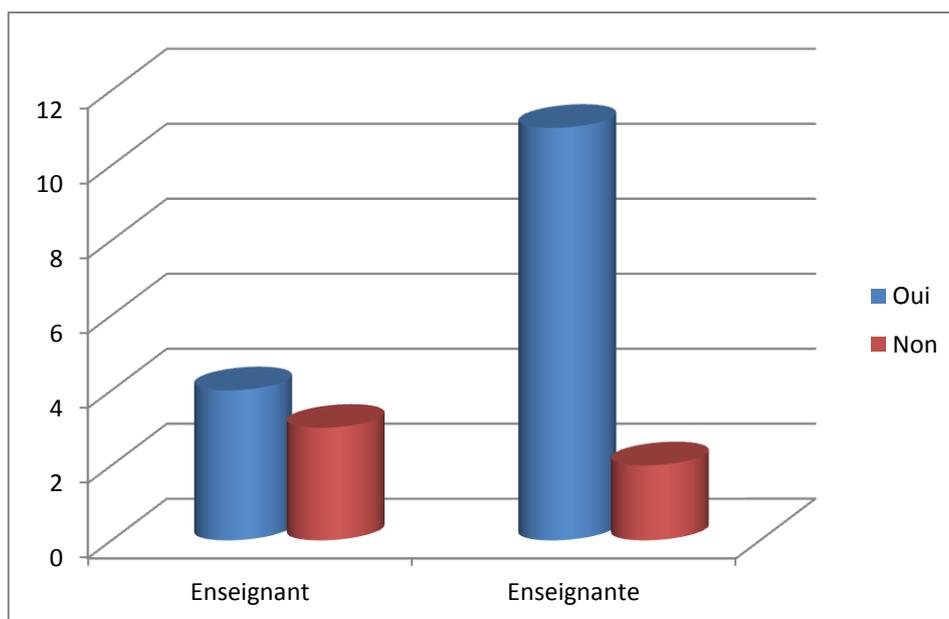
A travers les résultats du tableau 3.8, nous constatons que 85 % des enseignants interrogés ont une représentation sociale positive. Ils affirment que les exercices physiques permettent à l'élève de mieux connaître les autres, son corps, ses limites et une maîtrise de ses sensations. En revanche, trois enseignants dont un homme et deux femmes ont une représentation sociale négative.

**Question 09** : Dans les efforts pendant la séance, les élèves peuvent distinguer les moments de risque des autres moments.

Quel est votre avis ?

**Tableau 3.9** : Résultats de la question N° 9

	Enseignant	Enseignante	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Oui	04	11	15	75	1,832	3,841
Non	03	02	05	25		
Total	07	13	20	100		



**Figure 3.9** : représentation graphique des résultats de la question N°9

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 1$ . Nous acceptons avec un risque d'erreur de 0,05 l'hypothèse d'indépendance des deux variables. La différence entre les réponses selon le sexe du parent répondant à cette question n'est pas significative.

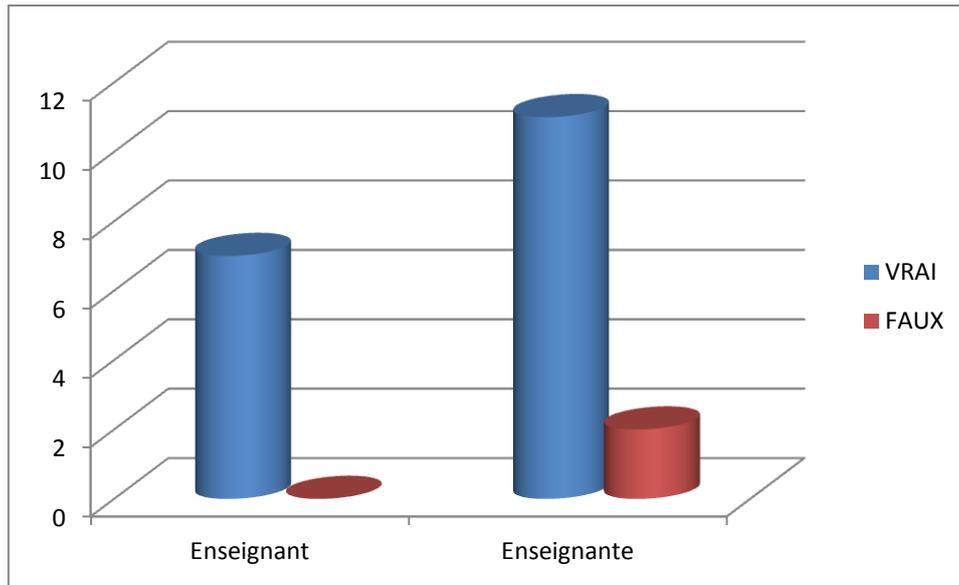
Le tableau ci-dessus nous montre que les représentations sociales des enseignants varient entre le positive et le négative. 75 % des répondants déclarent que les élèves peuvent distinguer les moments de risque des autres moments pendant la séance d'EPS et les 30 % ne sont pas d'accord sur cette idée.

**Question 10** : Durant la séance, l'efficacité des exercices physiques sur la santé des élèves est influencée par la maîtrise et la formation de chaque enseignant.

Quel est votre avis ?

**Tableau 3.10** : Résultats de la question N° 10

	Enseignant	Enseignante	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Vrai	07	11	18	90	1,197	3,841
faux	00	02	02	10		
Total	07	13	20	100		



**Figure 3.10** : représentation graphique des résultats de la question N°10

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 1$ . Cela veut dire que nous acceptons, avec un risque d'erreur de 0,05, l'hypothèse d'indépendance des deux variables. La différence entre les réponses selon le sexe du parent répondant à cette question n'est pas significative.

D'après le tableau ci-dessus, on constate que la quasi – totalité des répondants ont une représentation sociale positive. En effet, 90 % des enseignants sont tout à fait d'accord que l'efficacité des exercices physiques sur la santé des élèves est influencée par la maîtrise et la formation de chaque enseignant. Cela veut dire que les enseignants doivent maîtriser parfaitement le terme santé mais également ce que l'EPS et les autres disciplines peuvent apporter à la santé de leurs élèves aussi bien à court qu'à long terme. Notons néanmoins deux enseignantes ont une représentation sociale négative.

### 1.3. Professionnels de la santé

L'échantillon concerné comprend 20 médecins dont cinq cardiologues, six pédiatres et neuf généralistes. Le questionnaire attribué aux médecins contient 5 questions fermées numérotées de 11 à 15, dont l'intéressé doit choisir une seule réponse pour chaque question. Dans cette étude, nous allons analyser leurs réponses et voir si la spécialité du médecin répondant au questionnaire a un impact sur la représentation que les professionnels de la santé

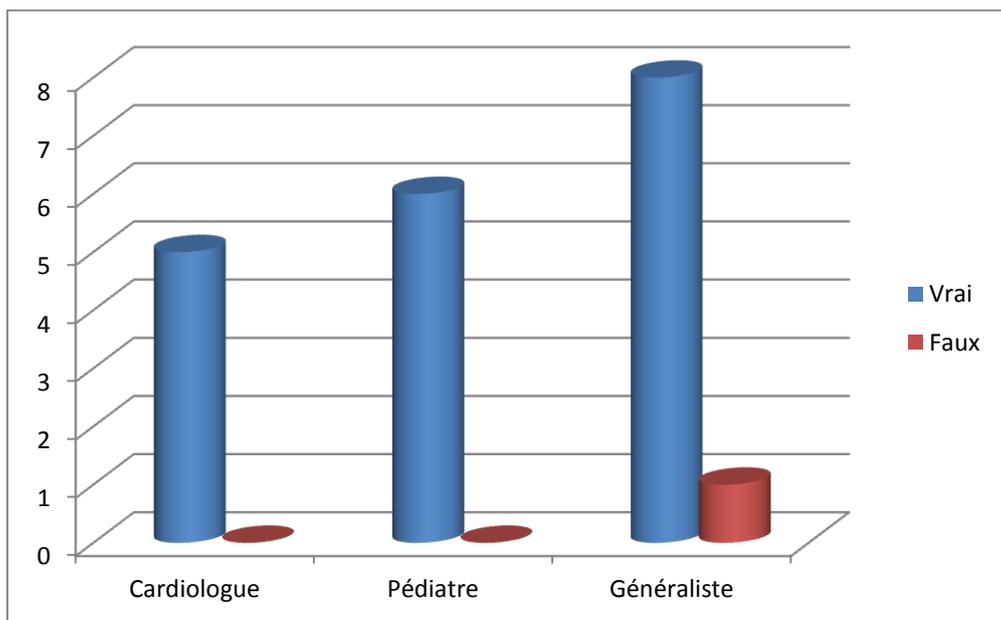
ont de l'enseignement de l'EPS à l'école primaire. Les résultats obtenus sont regroupés dans des tableaux et représentés sous forme d'histogrammes.

**Question 11** : L'éducation physique et sportive est importante pour la santé et le bien être des enfants.

Quel est votre avis ?

**Tableau 3.11** : Résultats de la question N° 11

	cardiologue	pédiatre	généraliste	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Vrais	05	06	08	19	95	1,287	5,991
Faux	00	00	01	01	5		
Total	05	06	09	20	100		



**Figure 3.11** : représentation graphique des résultats de la question N°11

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 2$ . Cela veut dire que nous acceptons, avec un risque d'erreur de 0,05, l'hypothèse d'indépendance des variables. La différence entre les réponses selon la spécialité du médecin répondant à cette question n'est pas significative.

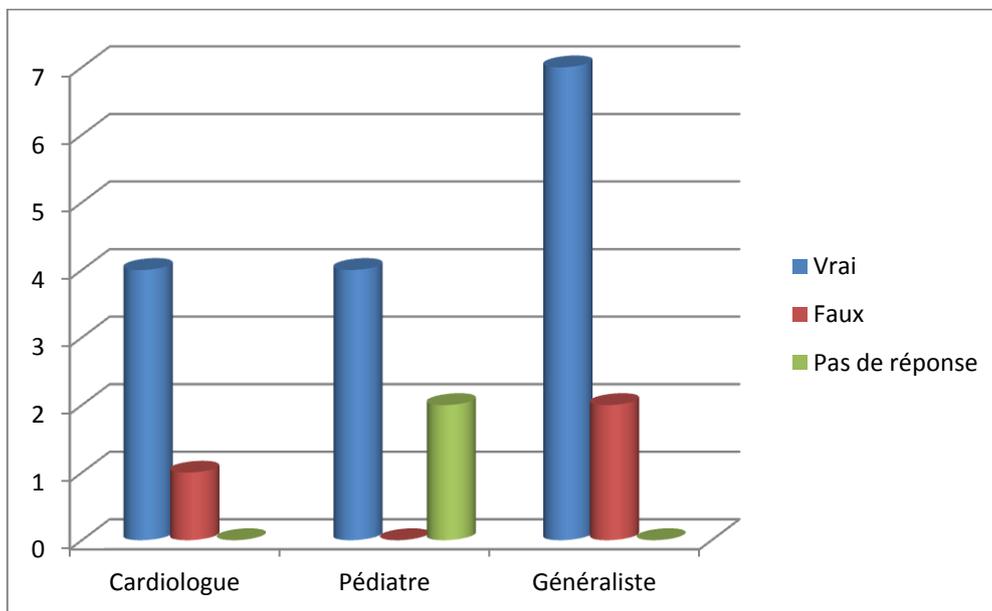
Les résultats du tableau 3.11, montre que la quasi – totalité des médecins (95 %) ont une représentation sociale positive de l'importance de l'éducation physique et sportive sur la santé et le bien être des enfants. Le lien qui pourrait s'opérer entre l'EPS et la santé pourrait s'articuler autour d'un apprentissage du fonctionnement de l'organisme, et des règles d'hygiène. Notons néanmoins qu'un seul médecin généraliste a une représentation sociale négative.

**Question 12** : La pratique de l'éducation physique et sportive (EPS) permet-elle à l'élève de garder/préserver son capital santé.

Que pensez-vous ?

**Tableau 3.12** : Résultats de la question N° 12

	cardiologue	pédiatre	généraliste	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Vrais	04	04	07	15	75	6,044	9,488
Faux	01	00	02	03	15		
Pas de réponse	00	02	00	02	10		
Total	05	06	09	20	100		



**Figure 3.12** : représentation graphique des résultats de la question N°12

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté ddl = 4. Cela veut dire que nous

acceptons, avec un risque d'erreur de 0,05, l'hypothèse d'indépendance des variables. La différence entre les réponses selon la spécialité du médecin répondant à cette question n'est pas significative.

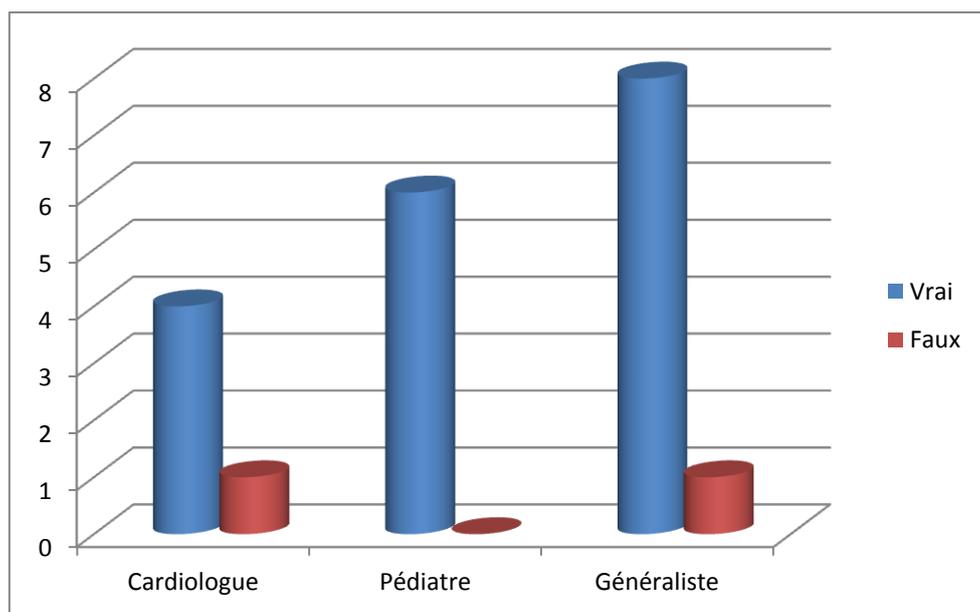
Le tableau ci-dessus montre que 75 % des médecins ont une représentation sociale positive. Ces médecins sont tout à fait d'accord que l'éducation physique et sportive (EPS) permet à l'élève de garder/préserver son capital santé. Notons également qu'un seul médecin généraliste a une représentation sociale négative. Pour être complet, deux pédiatres n'ont pas répondu à cette question, mais ceci n'influence aucunement les résultats.

**Question 13** : l'éducation physique et sportive peut contribuer de façon efficace à la prévention et la lutte contre de nombreuses pathologies (maladies cardio-vasculaire, diabète, obésité...).

Quel est votre avis ?

**Tableau 3.13** : Résultats de la question N° 13

	cardiologue	pédiatre	généraliste	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Vrais	04	06	08	18	90	1,287	5,991
Faux	01	00	01	02	10		
Total	05	06	09	20	100		



**Figure 3.13** : représentation graphique des résultats de la question N°13

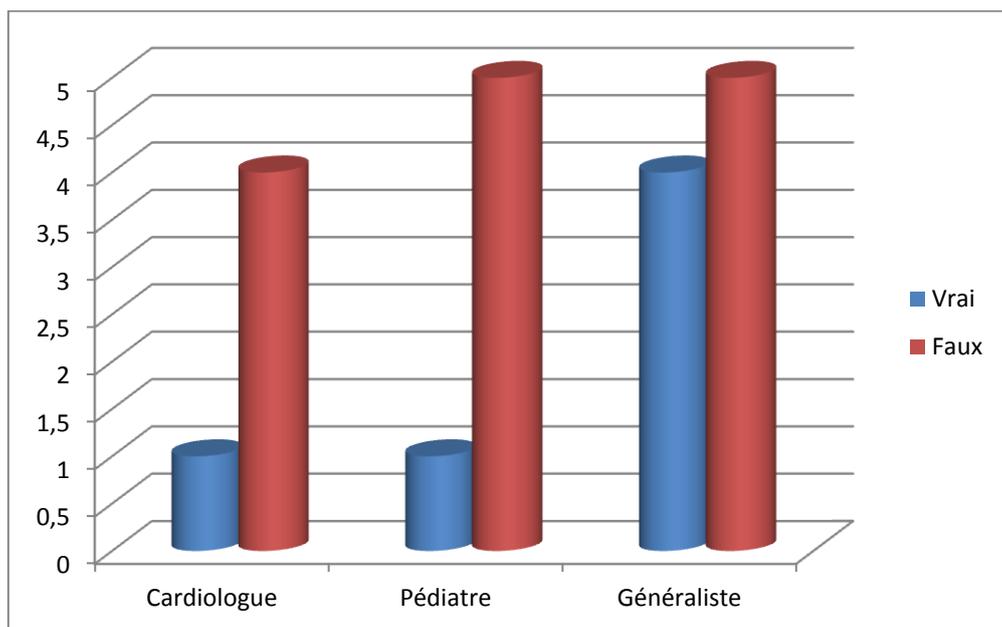
La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 2$ . Cela veut dire que nous acceptons, avec un risque d'erreur de 0,05, l'hypothèse d'indépendance des variables. La différence entre les réponses selon la spécialité du médecin répondant à cette question n'est pas significative.

Le tableau ci-dessus montre que 90 % des médecins ont une représentation sociale positive sur la contribution de l'éducation physique et sportive à la prévention et la lutte contre de nombreuses pathologies (maladies cardio-vasculaire, diabète, obésité...). Notons également que deux médecins (un généraliste et un cardiologue) ont une représentation sociale négative vis-à-vis ce sujet.

**Question 14** : A votre avis la pratique des activités physiques et sportives présente-elle des risques sur la santé de l'enfant ?

**Tableau 3.14** : Résultats de la question N° 14

	cardiologue	pédiatre	généraliste	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Vrais	01	01	04	06	30	1,640	5,991
Faux	04	05	05	14	70		
Total	05	06	09	20	100		



**Figure 3.14** : représentation graphique des résultats de la question N°14

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 2$ . Cela veut dire que nous acceptons, avec un risque d'erreur de 0,05, l'hypothèse d'indépendance des variables. La différence entre les réponses selon la spécialité du médecin répondant à cette question n'est pas significative.

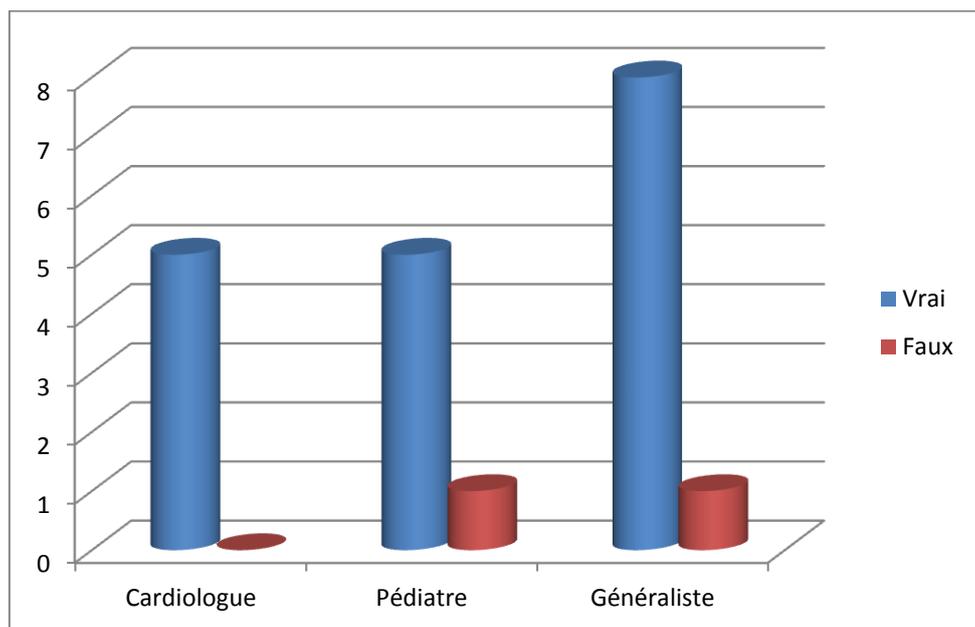
Le tableau ci-dessus montre que les représentations sociales des professionnels de la santé varient entre le positive et le négative. En effet, 30 % des médecins suggèrent que la pratique des activités physiques et sportives présente des risques sur la santé de l'enfant et les 70 % affirment le contraire.

**Question 15** : La pratique sportive à l'école nécessite un certificat médical pour tous les élèves.

Quel est votre avis ?

**Tableau 3.15** : Résultats de la question N° 15

	cardiologue	pédiatre	généraliste	Total	Fréquence (%)	Khi <sup>2</sup> calculé	Khi <sup>2</sup> tabulé
Vrais	05	05	08	18	90	0,864	5,991
Faux	00	01	01	02	10		
Total	05	06	09	20	100		



**Figure 3.15** : représentation graphique des résultats de la question N°15

La valeur de Khi deux calculé est inférieure à celle de Khi deux tabulé au niveau de seuil de signification  $\alpha = 0,05$  et de degré de liberté  $ddl = 2$ . Cela veut dire que nous acceptons, avec un risque d'erreur de 0,05, l'hypothèse d'indépendance des variables. La différence entre les réponses selon la spécialité du médecin répondant à cette question n'est pas significative.

L'examen des résultats du tableau ci-dessus, montre que 90 % des médecins ont une représentation sociale positive sur la nécessité d'un certificat médical pour tous les élèves. En effet, la visite médicale annuelle en début de l'année permet d'obtenir l'avis d'un spécialiste sur la capacité d'un élève à pratiquer l'EPS. Le refus de poursuivre un effort qui semble trop difficile à supporter est un geste de sauvegarde de sa santé. Tels sont les principaux moyens de prévention des accidents en milieu scolaire. Néanmoins, un généraliste et un pédiatre ont à leur tour une représentation sociale négative sur ce sujet.

## **2. Discussion des résultats**

Les informations recueillies auprès de nos répondants et les représentations sociales des parents, des enseignants et des professionnelles de la santé nous permettent de déduire que l'éducation physique et sportive (EPS) peut obtenir sa place au niveau de l'école primaire. Cela est dû à son importance pour le développement physique, mental mais surtout le fait qu'elle procure la santé à l'enfant. Comme n'importe quelle discipline scolaire, l'EPS occupe une place primordiale pour la formation de l'enfant, citoyen de demain. L'un des défis fixés par l'école, c'est de donner à tout enfant une éducation de qualité. Cette éducation devrait nécessairement passer par le maintien d'un esprit sain dans un corps sain et ce, depuis le bas âge. L'enseignement de l'EPS à l'école primaire, c'est l'éducation à la citoyenneté, à l'autonomie, à la solidarité, à la sécurité et à la responsabilité, mais également elle procure la santé et l'équilibre. Elle constitue donc un vecteur d'éducation efficace au même titre que les autres disciplines scolaires, et est obligatoire pour tous les cursus d'étude.

Notre discussion tournera autour des représentations sociales de trois acteurs : parents d'élèves, professionnelles de la santé et les enseignants de l'EPS, sur la pratique sportive des enfants âgés entre 6 et 10 ans à l'école primaire.

Nous avons pu à travers cette recherche (**tableaux 3.1, 3.6 et 3.11**), s'apercevoir que les représentations sociales des parents, des enseignants d'EPS et des professionnels de la santé sont positives vis-à-vis de l'importance de l'éducation physique et sportive dans le contexte scolaire. La quasi totalité des répondants (95 % des parents, 100 % des enseignants d'EPS et 95 % des professionnels de la santé) ne remet pas en question la présence de l'éducation physique dans les écoles primaires et que pour beaucoup d'entre eux cette discipline d'enseignement est qualifiée d'importante, voir très importante pour l'enfant. Les principales raisons majeures qui justifient cette importance résident dans la santé, le développement intellectuel, le développement physique et la socialisation. L'EPS, que d'aucuns tendent à négliger dans la formation de nos enfants, est une matière dont la richesse éducative est indiscutable ; elle contribue à améliorer la santé et le bien-être des enfants, tout en les aidant aussi à développer l'endurance, le goût, la souplesse, la précision et la coordination. Les résultats du **tableau (3.2)**, montrent que 95 % des parents sont tout à fait d'accord que leur enfant fasse de l'éducation physique et sportive à l'école. C'est parce qu'ils devinent bien l'utilité de la pratique de cette discipline dans le champ scolaire. Selon l'Article Premier de la Charte Internationale de l'EPS, UNESCO : « tout être humain a le droit fondamental d'accéder à l'éducation physique et au sport, qui sont indispensables à l'épanouissement de la personnalité. Le droit de développer ses aptitudes physiques, intellectuelles et morales, car l'EPS doit être garantie tant dans le cadre du système éducatif que dans les autres aspects de la vie sociale ».

L'Education Physique et Sportive a pour finalité de former un citoyen lucide, autonome physiquement et socialement éduqué, dans le souci du vivre ensemble. Elle amène les enfants et adolescents à rechercher le bien-être et à se soucier de leur santé. Les résultats obtenus (**tableaux 3.3, 3.7 et 3.13**) montrent que la quasi – totalité des répondants (90 % des parents, 100 % des professeurs d'EPS et 90 % des professionnels de la santé) ont une représentation sociale positive de la relation entre la pratique sportive et la santé. Le lien qui pourrait s'opérer entre l'EPS et la santé pourrait s'articuler autour d'un apprentissage du fonctionnement de l'organisme, et des règles d'hygiène. Comme l'indique le PNNS (Programme national nutrition santé) « L'activité physique est essentielle pour l'équilibre énergétique. Mais surtout, elle protège la santé (en diminuant les risques de développer de nombreuses maladies à l'âge adulte : maladies cardiovasculaires, certains cancers, ostéoporose...) et permet d'être en forme. Elle donne l'occasion, aux enfants de libérer leur trop-plein d'énergie, et peut, dans le cadre d'une activité sportive, favoriser les amitiés et

renforcer la confiance en soi ». Même l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) le dit : « le sport est bon pour la santé ». Pour tous les élèves et par la pratique scolaire des activités physiques et sportives, elle vise à l'éducation à la santé et à la gestion de la vie physique et sociale. La prise en compte de la santé doit s'envisager dans plusieurs dimensions : physique, psychique, sociale. Progressivement, l'élève doit apprendre à connaître son potentiel, à acquérir le goût de l'effort et des habitudes de vie liées à l'entretien de son corps, à organiser ses pratiques, à prendre en charge sa sécurité et celle des autres. Il doit aussi s'approprier les codes sociaux lui permettant d'établir de bonnes relations aux autres et de respecter l'environnement. A l'adolescence, au moment où le jeune, en quête d'identité, est susceptible d'adopter des comportements à risques, l'EPS peut l'aider à prendre conscience de l'importance de préserver sa capitale santé. Les résultats du **tableau (3.12)** montrent que les professionnels de santé ont des représentations sociales qui varient entre le positif et le négatif sur cette dernière idée.

La contribution de l'éducation physique au bien-être physique est sans doute l'effet le plus communément reconnu et admis. Dans son acception la plus courante, il s'agit à ce niveau de donner aux élèves une certaine disponibilité motrice, une capacité à apprendre et à s'adapter. Les résultats du **tableau (3.8)**, montrent que 85 % des enseignants ont des représentations sociales positives sur l'idée que les exercices physiques permettent à l'élève de mieux connaître les autres, son corps, ses limites et une maîtrise de ses sensations. Cela s'explique par le fait qu'à cet âge l'enfant aime jouer avec ces partenaires, faire des jeux brutaux comme sauter et courir. Ces activités leur permettent de connaître la place de l'autre par rapport à soi. En effet, le corps de l'enfant tient le rôle de premier agent dans la relation et la communication avec son environnement. C'est par le corps que l'enfant intègre progressivement la réalité extérieure celle des autres, des objets, de l'espace et du temps. Selon [Raumar Rodriguez Giménez \(2009\)](#) au fur et à mesure que les élèves mûrissent, l'école les amène à comprendre que leur corps est en réalité une « série de structures anatomophysiologiques » qu'il faut entretenir pour garantir son bon fonctionnement. Or, cet entretien ne dépend que de soi-même, donc des élèves eux mêmes, chacun entretient son propre corps. En découvrant, connaissant leur corps et son fonctionnement les élèves vont être à même de se rendre compte de ce qui est bénéfique pour leur santé de manière à réfléchir par eux même dans le but de modifier leur comportement, leurs habitudes, leurs conduites.

Les avantages de la pratique sportive sur la santé ne sont pas limités à la biologie, mais comprennent également de nombreux avantages psychologiques. Les résultats du **tableau (3.4)** montrent que la majorité des parents (95 %) ont une représentation sociale positive sur les changements psychologiques de leur enfant après la pratique de l'EPS. En effet, la tranche d'âge entre 6 à 10 ans correspond à l'âge de l'action au cours duquel l'enfant a besoin d'activité et de mouvement. A cette période, il porte un regard admiratif sur lui même et tend à valoriser ses comportements et ses attitudes ; tout laisse croire qu'il est entièrement motivé par la recherche de son plaisir et de ses intérêts personnels. La caractéristique de cet âge est aussi marquée par des phases d'agitation, une attention très fragile, un besoin de fabuler, de vivre avec le merveilleux. À travers la pratique sportive, l'enfant apprend à gérer son corps et son esprit. Il peut évacuer son agressivité, sa colère ou ses tensions, tout en prenant l'habitude de respecter les règles inhérentes au sport pratiqué. La pratique sportive peut ainsi permettre à l'enfant de mieux se concentrer à l'école, de mieux gérer le stress et l'anxiété, et d'acquérir une plus grande confiance en lui.

Bien que la pratique sportive soit bénéfique pour la santé et le bien-être de l'enfant, toute activité physique comporte des risques sur sa santé. Les résultats obtenus (**tableaux 3.5** et **3.14**) montrent que les représentations sociales des parents et des professionnels de santé varient entre le positive et le négative. Comme il a été déjà mentionné dans la revue de la littérature, l'EPS, parce qu'elle met en action le corps, peut générer une violence spécifique. L'élève peut se blesser en faisant un faux mouvement, en chutant (entorse, claquage, fracture osseuse, traumatisme crânien, etc.), ou en recevant un coup. Il peut être victime d'un accident cardio-vasculaire. De même, l'activité sportive intense est source de blessures graves qui peuvent contraindre, l'apprenant (l'élève) à s'arrêter et qui peuvent laisser des séquelles. La meilleure prévention contre les accidents consiste à pratiquer l'EPS dans les règles de l'art qui lui sont applicable : apprentissage des gestes techniques, mouvements, apprentissage des règles de la bonne pratique et de sécurité, échauffement préalable aux exercices, etc. En plus, les résultats du **tableau (3.15)** montrent clairement les représentations sociales positives de la majorité des professionnels de la santé (90 %) sur la nécessité d'avoir un certificat médical en milieu scolaire. En effet, la visite médicale annuelle en début de chaque année permet d'obtenir l'avis d'un spécialiste sur la capacité d'un élève à pratiquer l'EPS. Le refus de poursuivre un effort qui semble trop difficile à supporter est un geste de sauvegarde de sa santé.

Au niveau primaire, l'enfant de 6 à 10 ans se distingue par une mauvaise maîtrise corporelle, une coordination moins bonne, une faible appréciation du danger, et des capacités d'attention amoindries. Ainsi, c'est difficile à lui de distinguer les moments de risque des autres moments pendant la séance d'EPS. Les résultats du **tableau (3.9)**, montrent que les enseignants ont des représentations sociales qui varient entre le positive et le négative sur ce sujet. Pour éviter tous risques, l'enseignant doit proposer des activités physiques adaptées visant comme objectifs : le développement du sens de l'équilibre, la coordination, la latéralisation, la dissociation segmentaire et le sens de la vie sociale. L'efficacité de ces exercices physiques sur la santé des élèves est influencée par la maîtrise et la formation de chaque enseignant. Les résultats du **tableau (3.10)**, montrent que la quasi – totalité des enseignants (90 %) ont une représentation sociale positive sur ce point. En effet, les enseignants du primaire travaillent avec des enfants dont l'âge peut aller de 5 à 11 ans, c'est-à dire de l'année préparatoire à la dernière année de l'école primaire. Ils abordent différents domaines puisque l'enseignement qu'ils dispensent est polyvalent: arabe, mathématiques, histoire et géographie, sciences expérimentales, technologie, activités manuelles et éducation physique et sportive (EPS), etc. Effectivement, dans le but de sensibiliser les élèves à prendre soin de leur santé, les enseignants doivent maîtriser parfaitement le terme santé mais également ce que l'EPS et les autres disciplines peuvent apporter à la santé de leurs élèves aussi bien à court qu'à long terme. Si de par notre formation ou nos pratiques hors contexte scolaire nous ne connaissons pas beaucoup de choses en ce qui concerne le domaine de la santé, il est alors important de se former afin de maîtriser ce sujet. Ceci est primordial pour pouvoir apporter des contenus corrects et transmettre des savoirs aux élèves tout en participant au développement, au maintien et à l'entretien de la santé physique des élèves.

A travers cette discussion, on peut dire que les conclusions répondent très favorablement à nos hypothèses.

# **Conclusion générale**

## CONCLUSION GENERALE

L'éducation physique et sportive (EPS) est une discipline d'enseignement qui s'adresse à tous les élèves quel que soient leur niveau et leur âge. Son objectif est de libérer tous les énergies du corps humain pour les coordonner, les discipliner afin d'améliorer la santé de l'enfant, de rendre celui-ci plus fort, plus adroit, plus courageux, plus réceptif au plan intellectuel. A cet effet, elle devrait occuper une place très importante dans toutes les écoles algérienne, particulièrement au cycle primaire. A travers cette étude, nous voudrions mettre en évidence les représentations sociales que les parents, les enseignants d'EPS et les professionnels de la santé ont de la pratique sportive en milieu scolaire et plus particulièrement chez les enfants âgés entre 6 et 10 ans. C'est pourquoi, dans le cadre de notre recherche, on a choisi de s'intéresser à la problématique suivante : *Quelles représentations sociales donnent les parents, les enseignants et les professionnels de la santé de la pratique sportive des enfants dans le contexte scolaire ?* Pour répondre à cette question, on a émis les deux hypothèses suivantes : 'les représentations sociales des parents, des enseignants aussi celles des professionnels de la santé, varient entre le positif et le négatif' et 'les représentations sociales prennent un sens positif chez les enseignants d'EPS plus que celles des professionnels de la santé aussi que celle des parents'.

La description de ce travail de recherche nous a amené à construire un questionnaire, et de le distribuer aux parents, aux professeurs d'EPS et aux professionnels de la santé afin qu'ils expriment leur opinion sur cette thématique. L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus nous ont permis de tirer les conclusions suivantes :

- Les représentations sociales des parents, des enseignants d'EPS et des professionnels de la santé vis-à-vis de l'importance de la pratique sportive à l'école primaire sont très favorables. En effet, la quasi totalité des acteurs ont qualifié cette discipline d'importante, voir très importante pour l'enfant.
- La majorité des acteurs ont une représentation sociale positive des bienfaits de la pratique sportive sur la santé de l'enfant et de son état physique et psychologique. Le lien qui pourrait s'opérer entre l'EPS et la santé pourrait s'articuler autour d'un apprentissage du fonctionnement de l'organisme, et des règles d'hygiène.

- Les représentations sociales qu'ont les parents et les professionnels de la santé sur les risques de l'éducation physique et sportive sur la santé des enfants varient entre le positive et le négative.
- L'efficacité des exercices physiques durant la séance d'EPS sur la santé des élèves est influencée par la maîtrise et la formation de chaque enseignant. Les résultats obtenus montrent que la quasi – totalité des enseignants ont une représentation sociale positive sur ce point.

Finalement, on conclut par dire que la plupart des parents, des enseignants et des professionnels de la santé ont une représentation sociale positive de la pratique sportive des enfants dans le milieu scolaire.

# **Références bibliographiques**

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

ABRIC J. C., *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF, 1994, 2<sup>e</sup> édition 1997

ABRIC J. C., *Méthodes d'étude des représentations sociales*, Editions Erès (2005).

BICCIATO A., GERTSCH S., SAUTEUR S., *L'image de l'éducation physique chez des enseignant(e)s et des élèves d'un établissement du secondaire I*, Lausanne, Mémoire professionnel, Haute Ecole de la Province de Liège (2007).

CASPERSEN, C. J., *Physical activity epidemiology: Concepts, methods and applications to exercise science*, *Exercise and Sports Sciences Reviews* 17 (1989) 423 – 473.

DACICA L., *The formative role of physical education and sports*, *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 180 (2015) 1242 – 1247.

DELIGNIÈRES D., *Éducation physique et sportive et santé*, cours d'agrégation externe EPS, Écrit 2, centre de formation à distance, laboratoire de psychologie, INSEP (1994).

DELIGNIERES D., « *L'Éducation Physique et Sportive et l'éducation à la citoyenneté* », *Revue Le sport au service de l'éducation et des connaissances*, Editions EPS, Paris (2016).

GIMÉNEZ R. R., *The School and the body: a glance from the scholastic program. L'école et le corps : un regard depuis le programme scolaire*, revue *Staps* N° 85, éditions de boeck, Bruxelles (2009) 37 – 45.

GRELOT L., *Activités physiques et sportives de l'enfant et de l'adolescent : des croyances aux recommandations sanitaires*, *Journal de Pédiatrie et de Puériculture* 29 (2016) 57 – 68.

HILLS A. P., DENGEL D. R., LUBANS D. R., *Supporting Public Health Priorities: Recommendations for Physical Education and Physical Activity Promotion in Schools*, *Progress in Cardiovascular Diseases* 57 (2014) 368 - 374.

IMMONGAULT C. M., *Les représentations sociales des élèves, des enseignants du secondaire et des parents à propos de la réussite scolaire en zones urbaine et rurale au Gabon*, Thèse de doctorat, université Laval (2014).

JODELET D., Folies et représentations sociales, Presses Universitaires de France, Paris (1989).

JODELET D., Les représentations sociales, Presses Universitaires de France, Paris (1997)

LEBLANC J. E., DICKSO L., Parlons franchement des enfants et du sport, Association canadienne des entraîneurs (1997).

LECA M., L'EPS et la santé physique à l'école primaire : le point de vue et les méthodes de sensibilisation des enseignants, Mémoire master, Institut universitaire de formation d'Artois (2013).

MACAIRE F., GAUTIER F., SABIN J., Notre beau métier, Edition les Classiques africaines, France (1993).

MELEKOGLU T., The Effects of Sports Participation in Strength Parameters in Primary School Students, Procedia - Social and Behavioral Sciences 186 (2015) 1013 – 1018.

MOSCOVICI S., La psychologie sociale, Presses Universitaires de France, Paris (1984).

PARLEBAS P., « Sport, loisir et réussite scolaire », livre Les jeunes et leurs loisirs en France, Edition Hachette Education (2004).

PEDRONI E., L'enfant, le cœur et le sport, Journal de pédiatrie et de puériculture 19 (2006) 318 – 322.

PERRIN C., Analyse des relations entre le rapport aux APS et les conceptions de la santé, STAPS 31, éditions De Boeck, Bruxelles (1993) 21-31.

PERRIN C., La santé en EPS de l'éducation à l'évidence, Spirale, revue des sciences de l'éducation N°25, éditions ERES (2000) 83 - 88.

PERRIN C., SANDRIN-BERTHON B., EPS et éducation pour la santé, Conférence débat (2005).

ROUSSIEAU N., BONARDI C., Les représentations sociales, état des lieux et perspectives, Edition Mardaga (2001).

STAFFORD J., BODSON P., L'analyse multivariée avec SPSS, Presse de l'Université du Québec (2006).

# **Annexes**

*Université Abderrahmane MIRA de Bejaia*  
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département des STAPS*

**QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE**  
**Destiné aux parents d'élèves**

Sur le thème

**« Etude des représentations sociales des parents, des enseignants de l'EPS et les professionnels de la santé sur la pratique sportive (EPS) à l'école primaire »**

Préparé par :

MEZITI Imane

BOUIFROU Siham

Monsieur, Madame, Mademoiselle,

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de fin de cycle, nous vous prions de bien vouloir répondre objectivement à notre questionnaire, afin de collecter et réunir les données nécessaires pour la réalisation de cette étude.

Nous vous garantissant l'anonymat des informations que vous allez nous fournir et qui seront utilisées à des fins purement scientifique.

Nous vous remercions d'avance pour votre participation

**NB : Mettez une croix sur la case qui convient à votre choix**

**1.** Je considère l'éducation physique à l'école primaire comme une discipline :

Très importante	<input type="checkbox"/>	Peu importante	<input type="checkbox"/>
Assez importante	<input type="checkbox"/>	n'a rien à faire à l'école	<input type="checkbox"/>

**2.** Incitez – vous votre enfant à faire de l'éducation physique et sportive (EPS) à l'école ?

OUI  NON

**3.** A votre avis l'éducation physique et sportive est- elle bénéfique pour la santé de votre enfant ?

OUI  NON

**4.** Avez-vous remarqué des changements dans le comportement et l'état psychologique de votre enfant après sa scolarisation et la pratique de l'éducation physique et sportive ?

OUI  NON

**5.** L'éducation physique et sportive est une discipline scolaire qui met en action le corps de votre enfant.

A votre avis cette discipline ne présente pas un risque sur sa santé ?

OUI  NON

*Université Abderrahmane MIRA de Bejaia*  
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département des STAPS*

**QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE**  
**Destiné aux professeurs d'EPS**

Sur le thème

**« Etude des représentations sociales des parents, des enseignants de l'EPS et les professionnels de la santé sur la pratique sportive (EPS) à l'école primaire »**

Préparé par :

MEZITI Imane

BOUIFROU Siham

Monsieur, Madame, Mademoiselle,

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de fin de cycle, nous vous prions de bien vouloir répondre objectivement à notre questionnaire, afin de collecter et réunir les données nécessaires pour la réalisation de cette étude.

Nous vous garantissant l'anonymat des informations que vous allez nous fournir et qui seront utilisées à des fins purement scientifique.

Nous vous remercions d'avance pour votre participation

**NB : Mettez une croix sur la case qui convient à votre choix**

**6.** Quelle place occupe l'EPS dans la formation des élèves ?

Indispensable	<input type="checkbox"/>	Importante	<input type="checkbox"/>
Assez importante	<input type="checkbox"/>	Peu importante	<input type="checkbox"/>

**7.** L'EPS remplit plusieurs finalités. La santé est l'une parmi elles.

Quel est votre avis ?

VRAI	<input type="checkbox"/>	FAUX	<input type="checkbox"/>
------	--------------------------	------	--------------------------

**8.** La pratique de l'EPS via les exercices physiques permet de mieux connaître les autres, son corps, ses limites et une maîtrise de ses sensations.

VRAI	<input type="checkbox"/>	FAUX	<input type="checkbox"/>
------	--------------------------	------	--------------------------

**9.** Dans les efforts pendant la séance, les élèves peuvent distinguer les moments de risque des autres moments.

Quel est votre avis ?

OUI	<input type="checkbox"/>	NON	<input type="checkbox"/>
-----	--------------------------	-----	--------------------------

**10.** Durant la séance, l'efficacité des exercices physiques sur la santé des élèves est influencée par la maîtrise et la formation de chaque enseignant.

Quel est votre avis ?

VRAI	<input type="checkbox"/>	FAUX	<input type="checkbox"/>
------	--------------------------	------	--------------------------

*Université Abderrahmane MIRA de Bejaia*  
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département des STAPS*

**QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE**  
**Destiné aux professionnels de santé**

Sur le thème

**« Etude des représentations sociales des parents, des enseignants de l'EPS et les professionnels de la santé sur la pratique sportive (EPS) à l'école primaire »**

Préparé par :

MEZITI Imane

BOUIFROU Siham

Monsieur, Madame, Mademoiselle,

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de fin de cycle, nous vous prions de bien vouloir répondre objectivement à notre questionnaire, afin de collecter et réunir les données nécessaires pour la réalisation de cette étude.

Nous vous garantissant l'anonymat des informations que vous allez nous fournir et qui seront utilisées à des fins purement scientifique.

Nous vous remercions d'avance pour votre participation

**NB : Mettez une croix sur la case qui convient à votre choix**

**11.** L'éducation physique et sportive est importante pour la santé et le bien être des enfants.

Quel est votre avis ?

VRAI

FAUX

**12.** La pratique de l'éducation physique et sportive (EPS) permet-elle à l'élève de garder / préserver son capital santé.

Que pensez-vous ?

VRAI

FAUX

**13.** L'éducation physique et sportive peut contribuer de façon efficace à la prévention et la lutte contre de nombreuses pathologies (maladies cardio – vasculaire, diabète, obésité...).

Quel est votre avis ?

VRAI

FAUX

**14.** A votre avis la pratique des activités physiques et sportives présente - elle des risques sur la santé de l'enfant ?

OUI

NON

**15.** La pratique sportive à l'école nécessite un certificat médical pour tous les élèves.

Quel est votre avis ?

VRAI

FAUX

## **Résumé**

L'objectif de ce travail est d'aborder la problématique des représentations sociales liées à la pratique sportive des enfants âgés de 6 à 10 ans dans le contexte scolaire. Plus spécifiquement, il s'agit d'approcher l'image sociale qu'en ont les parents, les professeurs d'EPS et les professionnels de santé. Afin d'essayer de répondre à cette problématique, on a proposé les deux hypothèses suivantes : « Les représentations sociales des parents, des enseignants aussi celles des professionnels de la santé, varient entre le positif et le négatif » et « Les représentations sociales prennent un sens positif chez les enseignants d'EPS plus que celles des professionnels de la santé aussi que celle des parents ». Un recueil de données grâce à l'utilisation du questionnaire a été nécessaire. Les résultats obtenus ont montré que, malgré la présence de quelques points de vue négatifs, la majorité des répondants au questionnaire ont des représentations sociales positives de la pratique sportive à l'école primaire.

**Mots clés** : Représentations sociales, Education physique et sportive (EPS), Ecole primaire.

## **Abstract**

The objective of this work is to approach the problematic of the social representations related to the sporting practice of the older children from 6 to 10 years in the school context. More specifically, it is a question of approaching the social image that have the parents, the PES teachers and the health professionals. In order to try to answer these problematic, the two following assumptions were proposed: « The social representations of the parents, PES teachers also those of the health professionals, vary between the positive one and the negative one » and « the social representations take a positive direction of the PES teachers more than those of the health professionals also that of the parents ». A collection of data thanks to the use of the questionnaire was necessary. The obtained results showed that, despite the presence of some negative view points, the majority of the respondents to the questionnaire have positive social representations of the sporting practice in primary school.

**Key Words**: Social representations, Physical education and sport (PES), Elementary school.